

L'ABEILLE

de France et l'Apiculteur



- / Concours photo
- / Propolis & maladie coéliquaue
- / Méthode anti-varroa



Votre partenaire pour toutes les fournitures apicoles et le miel

Semaine de remise

Bénéficiez d'une réduction de 10%*
du samedi 12 juillet
au lundi 21 juillet

21 juillet journée portes ouvertes

Passez dans notre magasin de Bissegem le 21 juillet entre 8h30 et 17h et profitez des promotions spéciales de la journée. Pour tout achat à partir de 85 €, vous pouvez participer gratuitement à un festin barbecue. **

-10%*



(*) La remise est valable uniquement pour les particuliers et ne s'applique pas aux aliments pour abeilles, récipients en verre et le miel. La remise n'est pas cumulable avec des remises sur quantité (tarifs échelonnés). La réduction est valable dans le magasin Bijenhof à Bissegem et dans la boutique en ligne.
(**) Non valable sur les achats dans la boutique en ligne

Jours de fermeture 2025

- Jeudi 01/05
- Jeudi 29/05
- Lundi 09/06
- Congé d'été: 22/07 - 17/08
- Samedi 01/11
- Lundi 10/11
- Mardi 11/11



L'apiculture respire de ses deux poumons

En France, les dizaines de milliers d'apiculteurs, familiaux, petits producteurs ou pluriactifs, ces femmes et ces hommes qui possèdent quelques ruches par passion, tradition, complément de revenus ou par conviction écologique assurent près de 45 % de l'ensemble des 1,7 million de ruches. À leurs côtés, moins de 3 000 professionnels en exploitent les 55 % restants. Cette cohabitation n'est pas une anomalie, ni un déséquilibre à corriger. Elle est au contraire la richesse d'un système en équilibre fragile, mais complémentaire, où chaque ruche et chaque individu comptent.

Pourtant, certaines voix chez les apiculteurs professionnels réclament la disparition pure et simple de ces petits producteurs sur le marché du miel, les accusant d'être une concurrence déloyale, oubliant trop vite une donnée fondamentale : la production française ne couvre que la moitié des besoins du pays. Sur 45 000 tonnes de miel consommées chaque année, en moyenne seules 22 000 sont produites sur notre territoire. Le reste est importé, souvent à bas coût, parfois de qualité douteuse. La vraie concurrence est là, pas dans le rucher du voisin.

Ce clivage artificiel menacerait toute la filière. Les petits producteurs ne sont pas les adversaires des professionnels. Ils sont leurs alliés naturels. Ensemble, ils forment les deux poumons d'une apiculture nationale qui respire encore, mais qui pourrait bien s'asphyxier si l'on continuait à opposer ces deux catégories. Il faut aussi considérer le rôle crucial des petits apiculteurs dans le maintien d'un écosystème économique et scientifique. Si 45 % des ruches venaient à disparaître – ce qui arriverait avec la suppression des producteurs familiaux – les laboratoires vétérinaires cesseraient tout investissement dans la recherche de traitements apicoles, jugée non rentable. Et l'apiculture se retrouverait sans médicaments pour protéger ses colonies contre le varroa.

Ce serait une catastrophe sanitaire, mais aussi une perte dans la lutte collective menée par le monde apicole contre les pesticides tueurs d'abeilles. Qui, lors des grandes manifestations et mobilisations, forme la masse critique ? Ce sont les petits producteurs. Ce sont eux qui remplissent les rues, pancartes à la main, qui écrivent massivement aux députés. Sans eux, les 3 000 professionnels resteraient isolés, sans poids suffisant face aux puissants lobbies agrochimiques. L'actualité du combat pour s'opposer à la proposition de loi Duplomb en est un exemple criant dans lequel les deux syndicats apicoles majoritaires SNA et UNAF font un travail remarquable auprès des parlementaires (lire en page "Actualités").

Aujourd'hui, avec une interprofession résiduelle, inefficace et absente de tous les combats essentiels, l'apiculture ne peut pas se permettre le luxe de la division. Elle doit faire bloc, en se rappelant que ses forces résident dans sa diversité. Chaque récolte, chaque ruche, chaque voix compte. C'est ensemble que nous avons mené les combats d'hier contre les premiers néonicotinoïdes, il y a déjà presque 30 ans. C'est ensemble que nous devons affronter les défis de demain, restaurer une image positive du miel auprès des consommateurs, valoriser les miels de France, et œuvrer pour la protection de nos abeilles et des pollinisateurs pour une apiculture rentable et durable.

Il ne faut pas céder à la tentation du repli, ni au mirage d'une professionnalisation exclusive. L'apiculture française, si elle veut continuer à butiner, produire et se battre, doit respirer avec ses deux poumons. Et pour cela, il est urgent de remercier ceux qui, parfois dans l'ombre, entretiennent et animent la vie syndicale et associative apicole dans nos départements, et ceux aussi qui assurent en toute discrétion la formation de milliers de nouveaux apiculteurs dans les ruchers-écoles pour assurer la relève.

La constitution du fonds de la collection muséographique de la future Maison Nationale de l'Apiculture et des Pollinisateurs s'étoffe plus rapidement que prévu grâce aux nombreuses donations. Après celle de nos amis picards de l'USAP, tout récemment, nous avons reçu celle du syndicat des apiculteurs du Loir-et-Cher que nous remercions chaleureusement.

Les conditions climatiques de ce printemps sont des plus capricieuses et hétérogènes dans l'hexagone, donnant des satisfactions aux uns et des déceptions aux autres, mais nous allons vers un bilan de récolte de printemps bien meilleur que celui de l'an dernier.

Et malgré l'importance des travaux apicoles, nos webinaires animés en partenariat avec Jean Riondet et Damien Merit, accessibles à ceux qui ont souscrit à l'une de nos formules pack, auprès de leur syndicat ou directement auprès de la revue, rencontrent un succès constant et croissant. Un nouveau rendez-vous aura lieu à la fin du mois avec pour thème l'importance du nourrissage.

Quant aux passionnés chasseurs d'images, nous attendons vos meilleurs clichés dans le cadre de notre concours photo. ●

3 Édito

L'apiculture respire de ses deux poumons

6 Actualités

Des drones pulvérisateurs dans le ciel de France

Sur le front du combat contre la proposition de loi Duplomb

8 La rubrique du néophyte

Mai : le mois de l'essaimage

12 Réponses aux lecteurs

16 Technique apicole

Protection des cellules royales pour une meilleure acceptation, et comment compenser la fragilité des cellules royales

19 Élevage de reines

Rencontre avec Frank Alétru Producteur d'essaims et éleveur de reines en Vendée

22 SANITAIRE

Présentation d'une méthode biotechnique pour limiter l'infestation des varroas tout en profitant des miellées tardives

25 Formation continue

Programme des formations webinaires

26 Société Centrale d'Apiculture

La Prévention de l'essaimage
Rendez-vous aux ruchers !

32 HISTOIRE DE LA RECHERCHE APICOLE

Comment François Huber "voyait" le monde des abeilles



35 APITHÉRAPIE

Propolis brune de peuplier et maladie cœliaque : une aide naturelle prometteuse ?

38 Ressources alimentaires

Nos abeilles butinent aussi les fruits !

39 Biodiversité

L'hôtel à insectes : un havre pour les pollinisateurs en détresse

41 Api-foresterie

L'heptacodion de Chine

44 Planète miel

Contrôle et traçabilité des produits de la ruche par la palynologie - 47
Miels polyfloraux forestiers

46 CONCOURS PHOTO

1^{er} Concours national de photographie de L'Abeille de France

48 RECETTES AU MIEL

Filet mignon de porc sauce miel-moutarde
Brioche perdue à la ricotta et aux fruits rouges

50 Vie des structures apicoles

54 Librairie

57 PETITES ANNONCES

61 Abonnement & formules pack

62 INFOS PRATIQUES

Code couleur international
Marquage des reines

2021 2022 2023 2024 2025 2026





CHOISISSEZ
VOTRE DESIGN &
VOS DIMENSIONS

SÉLECTIONNEZ
VOTRE PAPIER
ET VOTRE COLLE

CRÉEZ EN LIGNE
VOTRE ÉTIQUETTE
PERSONNALISÉE
POUR VOTRE MIEL

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT VOS ÉTIQUETTES DE MIEL !

PERSONNALISEZ VOS ÉTIQUETTES DE MIEL EN LIGNE, EN TOUTE SIMPLICITÉ !

HONEYSTICKERS.COM



ÉCONOMISEZ 15% DÈS MAINTENANT CODE : " **ABEILLE525** "

*PAS DE MONTANT MINIMUM | OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31.07.2025 INCLUS

Une Ministre qui fait le job... des firmes !

Des drones pulvérisateurs dans le ciel de France

Des pesticides tombés du ciel, largués par des drones.

Le Sénat a adopté le 9 avril une proposition de loi autorisant l'usage de ces « aéronefs télépilotés » pour « la pulvérisation de produits phytopharmaceutiques » [pesticides] sur les cultures. Cette loi déjà adoptée à l'Assemblée nationale a suscité l'engouement de la ministre de l'Agriculture, Annie Genevard...

La pulvérisation aérienne est interdite au niveau européen, il existe cependant des dérogations. Suivant les avancées technologiques et la course à l'innovation, les travaux et essais techniques sur les épandages par drone se sont développés ces dernières années, ouvrant ainsi la voie vers un possible retour aux pulvérisations aériennes. Ceci avait donné lieu à de vifs débats lors des négociations européennes sur le projet de règlement sur l'utilisation durable des pesticides, dit SUR. Règlement auquel, finalement, la Commission a dû renoncer en février 2024.



© AirBoardAgro

Des résultats présentés en 2022 à l'Anses faisaient pourtant penser à plus de prudence. Lors d'expérimentations, sur pommier par exemple, on observait bien une exposition 3 à 4 fois moindre pour la dérive aérienne mais la dérive sédimentaire était, elle, 3 à 5 fois supérieure. L'exposition de l'opérateur n'avait ja-

mais été prise en compte, ni l'analyse globale du coût (temps, prestation).

La loi dit que l'usage sera limité aux parcelles à forte pente, aux bananeraies et aux vignes-mères de porte-greffes. Mais nous savons déjà que dans les conditions standards de vol, pour les applications sur vigne artificielle et bananeraies, **les valeurs de dérive aérienne générées par drone sont 4 à 10 fois supérieures à celles générées par le matériel de référence**, quel qu'il soit (en considérant des buses à granulométrie équivalente pour les essais vigne)...

Si les organisations apicoles imaginaient alors une chance pour moins de pesticides dans la nature avec des actions ciblées sur pied avec de petits engins, la réalité est autre et les drones ressemblent dans les faits à de petits hélicoptères sans pilote...

Seule une évaluation des risques au cas par cas, démontrant qu'effectivement l'utilisation de ces aéronefs télépilotés conduit à une exposition moindre des citoyens, de la faune et flore environnantes, devrait permettre une utilisation à titre exceptionnel. Pour l'heure il s'agit, une fois de plus, d'un recul... ●

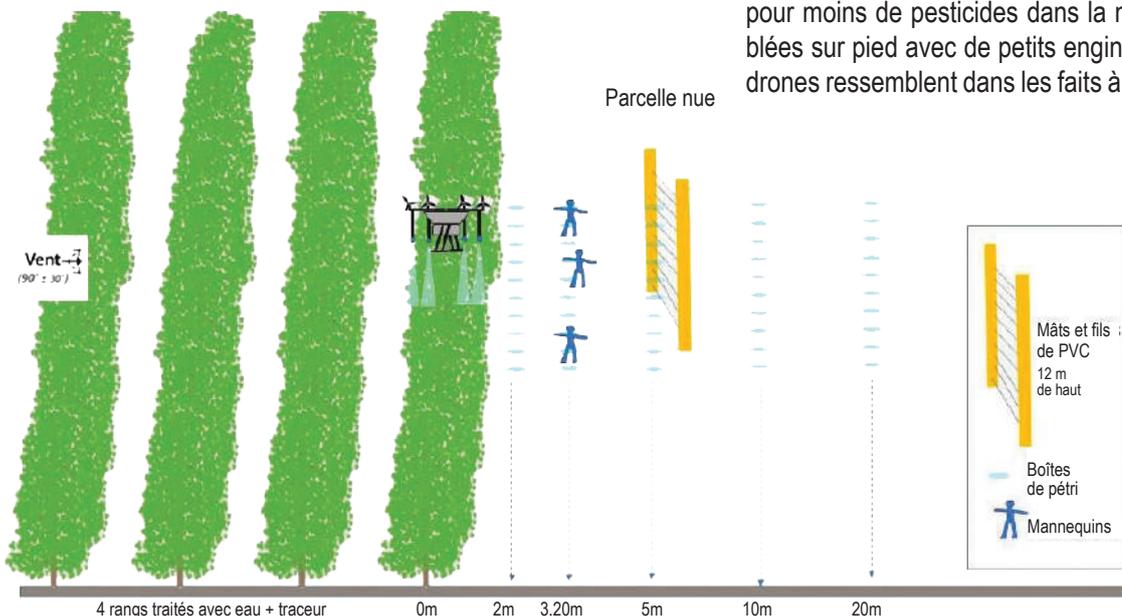


Illustration de dispositif expérimental pour mesurer la dérive de pulvérisation d'un drone. Source : Anses, octobre 2022

Sur le front du combat contre la proposition de loi Duplomb

Audition du SNA, de l'UNAF
et de scientifiques à l'Assemblée nationale
(Paris - 29 avril 2025)



De gauche à droite : Christian Pons (UNAF), Michel Campano (ALMP), Jean-Marc Bonmatin (CNRS), Frank Alétru (SNA), Philippe Grandcolas (CNRS), à la tribune Pierrick Courson (Député).

Un groupe de parlementaires « Amis des abeilles » issus de différents courants politiques s'est constitué pour soutenir la filière apicole et protéger les pollinisateurs. C'est à l'invitation du député M. Pierrick Courson, qui préside ce groupe, que le SNA et l'UNAF ainsi que le Docteur Jean-Marc Bonmatin (CNRS), le Docteur Michel Campano (Alerte des Médecins sur Les Pesticides - ALMP) et Philippe Grandcolas, Directeur de recherche (CNRS) ont pu, durant deux heures, présenter l'ensemble des arguments environnementaux et de santé publique justifiant le rejet de la proposition de loi Duplomb et répondre aux questions des députés.

L'opposition des apiculteurs au retour des néonicotinoïdes ne faiblit pas

Après la mobilisation des syndicats apicoles, au Puy-en-Velay le 1^{er} février dernier, qui avaient symboliquement emmuré les locaux de la permanence du député Laurent Duplomb, porteur de la proposition de loi qui autoriserait, entre autres, le retour de deux néonicotinoïdes et des traitements aériens par drones, suivie le 22 février par celle du syndicat des apiculteurs du Loir-et-Cher qui avait manifesté à Blois, c'est à Toulouse ainsi qu'à Bordeaux que la fronde s'est poursuivie. Le 27 février à l'initiative de la FARNA soutenue par le SNA et l'UNAF, ainsi que par la Confédération paysanne, les organisations syndicales apicoles locales et les ONG environnementales ont manifesté place de la Bourse à Bordeaux.



REINES BUCKFAST
Simplement les meilleures reines

**VOTRE GARANTIE POUR
UNE BONNE
SAISON**

Notre élevage de reines
s'appuie sur 45 ans d'expérience

Achetez vos reines Buckfast en ligne:
www.buckfast.dk

- et retrouvez les informations
pour votre choix

KELD BRANDSTRUP
Manager de Buckfast Danemark

L'objectif était de dénoncer les dangers de cette loi vis-à-vis de tous les pollinisateurs et de la santé publique. Un évènement largement relayé par les médias. ●



François Moreau

francois.moreau18@wanadoo.fr

06 87 55 14 88



Mai : le mois de l'essaimage

La météo

Elle semble pour le moment être revenue vers plus de normalité sur l'ensemble de la France.

• **Dans l'ouest, à Angers** : nous devrions avoir dans la seconde quinzaine de mai, des températures de l'ordre de 16 à 21 °C le jour et de l'ordre de 8 à 12 °C la nuit. Il devrait y avoir de l'ordre de 3 mm de précipitations par jour.

• **Dans le nord, vers Amiens** : on devrait avoir des températures de 16 à 17 °C en journée et de 7 à 9 °C la nuit, 5 mm de moyenne de précipitations par jour.

• **Dans l'est, vers Troyes** : nous aurions des températures de l'ordre de 16 à 17 °C le jour et de 7 à 10 °C la nuit. Les précipitations pour les 15 derniers jours de mai devraient être aux environs de 3 mm par jour.

• **Et chez moi, dans le Midi** : nous aurions des températures comprises entre 19 et 21 °C le jour, et entre 9 et 11 °C la nuit. Nous devrions recevoir environ 1 mm de précipitations moyennes par jour.

Donc ce serait plutôt un mois de mai très classique pour tous les apiculteurs de la France continentale, sans grandes chaleurs ni froids, et avec une pluviométrie dans les valeurs considérées comme normales.



Le printemps est là

Normalement le muguet a fleuri, les jacinthes sauvages, les anémones des bois et les aubépines sont en fleurs. Du temps où j'habitais en Normandie, la floraison des aubépines coïncidait avec la sortie des premiers essaims.

Dans le sud, j'ai un joli pied de ravenelle ramené de Galice qui m'indique que le printemps est bien là et, un peu plus tard, j'ai les cistes blancs et roses qui fleurissent. Eux m'annoncent le début de la saison sèche, donc beaucoup moins de pollens, peu ou pas de couvain. Réaliser des essaims dans ma région risque d'être compliqué car la ravenelle se termine et la floraison des cistes débute.



Récupérer des essaims ?

L'idée est séduisante, mais l'expérience montre que souvent ces essaims sont de qualité très aléatoire. Ils peuvent provenir de souches super essaimuses, mais aussi d'une colonie où la reine est en fin de vie. Et le pire sera quand on récupère un essaim loqueur.

Aussi, il est préférable de disposer d'un emplacement séparé de votre ou de vos ruchers, où vous pouvez d'abord surveiller et, s'il le faut, soigner ces nouvelles colonies récupérées un peu au hasard.



© AdF

Ensuite et seulement si la nouvelle colonie se développe normalement, vous pourrez envisager de la conduire sur un rucher de production.

Vous pouvez aussi déposer des ruchettes pièges que vous placerez, si vous les connaissez, à des endroits où il y a toujours des essaims. Au fil des années, on apprend à connaître son secteur et à savoir les endroits où les essaims se posent. Aussi est-il important de ne pas couper la branche ou l'arbre sur lesquels vous ramasserez régulièrement des essaims car ces derniers se posent presque toujours aux mêmes emplacements.



Piégeage d'un essaim naturel © AdF

Comment appâter sa ruchette piège ?

Un vieux cadre bâti, placé en position centrale, est souvent un excellent attire-essaims.

- On peut aussi frotter l'intérieur de sa ruchette avec des plantes odorantes : mélisse ou menthe sauvage par exemple, ou la badigeonner avec un mélange de propolis (250 g) que l'on dissout dans un litre d'alcool à fruits (à 40°). Il faut agiter régulièrement pour améliorer la dissolution. Compter au moins un mois, puis filtrer, récupérer la partie liquide et passer l'intérieur de votre ruchette avec ce mélange (alcool à fruits + la partie soluble de la propolis de vos ruches).
- Les vendeurs de matériel apicole pourront aussi vous proposer et vous vendre plein de solutions liquides ou pâteuses à mettre dans l'intérieur de vos ruchettes. Le produit qui a le mieux fonctionné chez moi est un composé liquide qui reproduit la composition émise par la glande de Nasonov. J'ai capturé un essaim avec deux ruchettes appâtées.
- Mais attraper des essaims, c'est un peu la loterie et il est préférable de faire des essaims à partir de vos souches qui vous donnent satisfaction ou de les acheter chez un éleveur compétent. À signaler que quelques vendeurs d'essaims peuvent engranger les commandes et ne pas être ensuite capables d'en assurer la livraison. Ainsi, j'ai dû en supprimer un dans ma liste de fournisseurs car plusieurs années de suite il a été défaillant avec moi, mais aussi avec d'autres amis apiculteurs.



Cueille-essaim © François Moreau

- Mais vous pouvez aussi tomber sur des éleveurs qui feront le maximum pour vous dépanner. Je pense à un ami de Savoie qui a pu et su nous fournir 6 reines en septembre 2024.
- Et puis il y a dans chaque département ou presque des associations qui centralisent les appels des particuliers qui trouvent des essaims et qui en confient la récupération à des apiculteurs. Je pense à S.O.S. Essaim, suivi du numéro de votre département. Là aussi, il y a de vrais spécialistes capables de vous récolter proprement des essaims compliqués à ramasser. Je pense par exemple à l'intérieur d'un volet roulant.
- Et puis il y a le gars qui passe, vite fait bien fait, qui met le paquet d'abeilles dans une boîte en carton et qui repart chez lui en pleine journée. Résultat : on vous appelle le soir pour venir récupérer un paquet d'abeilles, sans reine et de la taille d'un pamplemousse. Et vous apiculteur : "j'en fais quoi ?".
- Un outil peut aussi s'avérer très utile. Il s'agit d'un cueille-essaim qui permet d'aller récupérer un essaim perché un peu haut. J'en ai encore un qui date de l'époque où la société MANUFRANCE de St-Étienne commercialisait plein de choses depuis le chef-lieu du département de la Loire.

Réaliser des essaïms artificiels

Vous avez repéré dans vos colonies de l'année précédente des colonies douces, travailleuses, avec une forte population, et vous envisagez de réaliser des divisions.

Pour que ces divisions fonctionnent, il vous faudra des abeilles en grand nombre, du couvain, des mâles matures, du beau temps et de l'humidité. S'il vous manque un de ces éléments, il est préférable que vous attendiez une période plus propice.

Mais si les guêpiers sont revenus de transhumance, vous risquez aussi d'avoir des échecs car ces oiseaux ne font pas de distinction et se nourrissent aussi des jeunes reines. S'ils s'installent autour de vos ruchers, alors c'est bien compromis pour vos divisions.

Vous préparez une ruchette (chez moi de 6 cadres) constituée d'un cadre cloison PIHPgm, de 4 cadres de préférence bâtis, puis vous terminez avec un second cadre cloison PIHPgm. Vous prévoyez un pain de candi de 500 g ou de 1 kilo, un film multicouches recouvert d'une fine couche d'aluminium ou écharpe, un morceau de tissu, une haussette avec son coussin isolant et un toit.

Vous prévoyez aussi des supports pour déposer vos ruchettes à côté des ruches que vous allez diviser. On met sa tenue complète, surtout quand on est débutant ou que la météo s'annonce compliquée, par exemple par temps orageux. Dans ces conditions, il vaudrait mieux éviter de démarrer les essaïms. Mais si vous avez fait de la route pour arriver à votre rucher, on peut quelquefois difficilement reporter, et tant pis on y va.

Vous posez votre ruchette ou votre ruche receveuse à côté de votre ruche donneuse. Vous l'ouvrez et vous sortez vos 4 cadres qui sont entre les cadres PIHPgm et vous les déposez contre la ruche et du côté opposé à la ruchette. Si vous disposez d'un support de cadre amovible, c'est l'idéal : cela vous évitera de poser vos cadres sur le sol.

Vous observez l'entrée de votre ruche donneuse. Classiquement, les abeilles rentrent du côté où se trouve leur reine. Logiquement vous cherchez à laisser la reine dans sa ruche d'origine et donc vous prélèverez vos cadres du côté opposé. Vous commencerez par le cadre que vous allez prélever et qui se trouve le plus vers l'extérieur. Personnellement, je décolle le cadre en l'enfumant modérément, puis je le pose verticalement 30 secondes sur les cadres du côté où est supposée être la reine. Ensuite, je le dépose dans la ruchette ou la ruche receveuse. Je le mets contre le cadre PIHPgm. Je ne modifie pas l'orientation ou la disposition des cadres entre la ruche donneuse et la ruche ou la ruchette receveuse.

Puis je décolle le second cadre à prélever et je l'écarte modérément. J'envoie un peu de fumée de chaque côté du cadre que je vais prélever. J'attends environ 20 secondes. Normalement les abeilles filent rejoindre la reine qui doit se trouver de l'autre côté.

Je prends ensuite mon second cadre et de nouveau je le pose 30 secondes sur les cadres où est censée se trouver la reine. Puis je le dépose dans la ruche ou la ruchette receveuse, et ainsi de suite. Je remplace les cadres prélevés par, si possible, des cadres bâtis, à défaut par des cadres cirés et, en cas de manque, par des cadres à construire.

Quand j'ai prélevé mes 4 cadres et que je les ai remplacés, je referme ma ruche donneuse. Si la météo n'est pas terrible ou si je veux produire un second, voire un troisième essaim plus tard, je la stimule pendant 2 ou 3 semaines au sirop 50/50 ou au candi auquel j'ajoute 10 % du poids de pollen provenant de mes ruches.



Ruche prête à accueillir un essaim artificiel © François Moreau

Normalement, au bout de 3 semaines, ma ruche donneuse bien stimulée devrait avoir construit et occupé les 4 nouveaux cadres. Je pourrai donc alors envisager de réaliser un second essaim artificiel. Avec un peu de chance, je pourrai peut-être encore en faire un troisième trois semaines plus tard.

Du côté de la ruchette ou de la ruche receveuse, je pose un pain de candi directement sur les cadres ; je pose mon film multicouches re-

couvert d'aluminium, puis je pose un tissu sur lequel je peux déposer de la paille ou du foin. Je termine par un coussin de 4 cm d'isolant et le toit peint auparavant en blanc.

Je laisse la ruchette ou la ruche receveuse contre la souche donneuse. Normalement les butineuses continueront d'aller vers la ruche donneuse.

S'il y avait la grappe devant la ruche ou la ruchette receveuse, cela voudrait dire que la reine est arrivée du mauvais côté. Seules solutions : on agrandit dans la journée la ruche où il y a la grappe en reculant un cadre PIHPgm, ou on transvase de suite la ruchette dans une ruche.

Et ensuite, si c'est possible, vous emmenez le jour même votre nouvel essaim sur un autre emplacement, éloigné d'au moins 3 km afin que la future reine soit fécondée par d'autres mâles que par ceux de son rucher d'origine.

Je vous souhaite en cette mi-mai d'essayer les divisions et de les réussir. ●



46, route de Châteauneuf
26200 MONTÉLIMAR FRANCE
Tél. 04 75 01 99 63 - Port. 06 15 13 50 85
e-mail : leruchesco@gmail.com



Miel : Gros - Demi-gros - Détail
Essaïms et Reines d'Abeilles - Pollinisation



www.leruchesco.com @escoutaypro

NOUVEAU

PIÈGE ADAPTATIF, CAPTURE SÉLECTIVE

FABRIQUÉ
DANS L'UE

Pour des
abeilles
sereines



**Taille des
trous modulable :**
de 7 à 11 mm

5 tailles de trous pour
une entrée plus sélective.



Grille anti-noyade

Assure la protection
des abeilles et autres
insectes non-ciblés.



Cône filtrant

Empêche les frelons
capturés de ressortir.



Trous de sortie

Permet la sortie des espèces
non-ciblés.



**S'utilise avec l'attractif
VespaCatch**



Adaptez la taille des
entrées selon
la saison



**Printemps
Fondatrices**
(9 mm)



**Automne
Ouvrières**
(8 mm)

Choisissez le diamètre d'entrée
du piège pour une lutte sélective
contre le frelon asiatique !

RÉPONSES AUX LECTEURS

Jean Riondet – Apiculteur professionnel
Blog : <http://apiculture.beehoo.com>

Ce courrier des lecteurs reprend les questions posées lors du webinaire du 27 mars 2025 organisé avec *L'Abeille de France* et le SNA, sur le thème de la visite de printemps : comment optimiser les performances de vos colonies avec la Ruche Basse Consommation (RBC). Plus de 1 000 auditeurs se sont branchés pour suivre cet échange avec Damien Merit.

Quand je suis passé en RBC, j'ai perdu mes 5 ruches cet hiver. Y a-t-il un rapport ?

Avant de se poser la question de la RBC dans un cas de ce type où toutes les colonies d'un rucher disparaissent, il faut examiner la question de la préparation des abeilles d'hiver, notamment les traitements contre le varroa et de leur constitution ; les apports nutritionnels furent-ils suffisants pour avoir des abeilles dites « grasses », c'est-à-dire riches en vitellogénine ? Avaient-elles suffisamment de réserves, étaient-elles suffisamment resserrées en Chambre 1, c'est-à-dire l'espace du couvain et dans ces rayons qui furent les derniers à posséder du couvain, y avait-il du miel en abondance ? Très souvent, nous hivernons de vieilles abeilles usées par les stockages de miel dus à des apports de sirop trop tardifs, à des colonies trop parasitées par le varroa et les virus qui l'accompagnent.

J'ai perdu la moitié de mon rucher cet hiver alors que j'avais bien fait les traitements depuis août...

La préparation des abeilles d'hiver se fait très en amont du mois de septembre, pratiquement dès le début de la saison pour ce qui est de la lutte contre le varroa, notamment par les prélèvements de couvain de mâles si on accepte cette technique, par une surveillance des colonies du point de vue de l'infestation. Et ne pas hésiter à casser les colonies trop parasitées pour faire des essaims artificiels et profiter de la période sans couvain pour faire un traitement avec un médicament à base d'acide oxalique qui sera la réponse la plus pertinente pour redémarrer l'essaim sans varroas. Par exemple, faire un essaim sur 1 cadre de miel avec la reine et bien des abeilles entre 2 partitions et autres isolations, telles que nous les avons décrites dans notre livre "*La Ruche Basse Consommation d'énergie*", cet essaim sans couvain sera traité immédiatement et la colonie produira une nouvelle reine, on profitera de la fenêtre sans couvain pour traiter avec un médicament à base d'acide oxalique. Le résultat est impeccable.

Je n'arrive pas à trouver mes reines, que faire ?

En Ruche Basse Consommation, la reine et le couvain sont resserrés en Chambre 1 qui ne comportera que 3 ou 4 cadres en début de saison, ce qui la rend plus aisée à repérer. Une précaution à prendre à l'ouverture : enfumer le moins possible car cela fait fuir la reine, bien décaler les cadres de la Chambre 2 dans l'espace libéré par le retrait des PIHP et du nourrisseur-cadre, s'il s'en trouvait, et des cadres vides.



Que pensez-vous des plateaux de sol avec des fonds grillagés ou avec des tubes pour lutter contre le varroa ?

Pour moi, c'est la pire erreur de l'apiculture. L'aération de la colonie en cet endroit aurait plutôt tendance à favoriser le développement du varroa. On nous présente ces plateaux comme anti-varroa, si c'était le cas nous n'aurions pas besoin de traiter contre le varroa. Or, nous ne pouvons pas nous passer des traitements chimiques. Varroa se développe en symbiose avec l'abeille depuis l'état larvaire, la lutte contre ce parasite est de ce fait extraordinairement difficile et doit se conduire tout au long de la saison et pas seulement en fin d'été, comme trop souvent malheureusement.

... Traiter le varroa tout le temps ?

Les plus belles amasseuses de pollen en mai sont celles qui ont les meilleures chances d'avoir des abeilles riches en corps gras et qui seront de bonnes éleveuses de varroas. La question du varroa se traite tout au long de la saison et il est inutile de s'énerver à traiter en août en mettant deux lanières dans le couvain. Il ne faut pas oublier que la molécule amitraz demande entre 10 et 12 semaines de présence dans la colonie et au plus près du couvain pour éliminer 90 à 95 % des varroas. C'est une durée extrêmement longue pendant laquelle les dégâts occasionnés par ce parasite et les virus qu'il véhicule sont irréversibles ; retrouver une population d'abeilles en bonne santé demande également du temps.

Écharpe et mouchoirs favorisent la fausse teigne.

L'écharpe est le thermo-réflécteur (pare-vapeur très réfléchissant) posé sur le corps de ruche et qui clôt totalement les chambres déterminées par les 2 PIHP dans le corps. Le mouchoir est une feuille de thermo-réflécteur qui couvre les $\frac{3}{4}$ de la surface de la CH1 pour maintenir la réflexion des rayons infrarouges issus des abeilles sur le couvain. Les larves de fausse teigne sont à l'abri sous ces couvertures.

C'est le type de cadre qui produit cette situation. Filés à la verticale, les têtes possèdent une rainure pour les fils de fer, ce qui leur évite d'être coupés lorsqu'on racle la tête des cadres pour enlever les superstructures. Dans ces rainures viennent s'installer les fausses teignes au moment où elles tissent leur cocon. Une des solutions est de travailler avec des cadres filés à l'horizontale, les têtes des cadres sont pleines.



Mouchoir

Que pensez-vous des plaques transparentes vendues dans les magasins d'apiculture pour mettre au sommet des corps ?

On perd la réflexion des films qui est bloquée par ces plaques. On ne crée plus les conditions d'un fonctionnement optimal de la CH1 notamment pour l'effet cocotte-minute, mais si cela évite des ouvertures, pourquoi pas. C'est une possibilité, pour un débutant, de regarder dans ses ruches sans déranger les abeilles.

Peut-on mettre du polyuréthane dans les partitions ?

Sauf erreur, c'est un produit qui dégage des COV (composés organiques volatils). De ce fait, il ne peut être utilisé que sous le toit.

Comment installer un couvre-cadre nourrisseur avec l'écharpe ?

Il sera utilisé ponctuellement en août ou septembre pour blinder de sirop les corps et refaire des stocks de miel pour l'hivernage, l'écharpe sera posée par-dessus. Pour le reste de l'année, on utilisera un nourrisseur-cadre.

Je veux passer en RBC mais j'ai 7 cadres de couvain, si je mets 2 PIHP il ne me reste qu'un cadre en CH2, est-ce bon ?

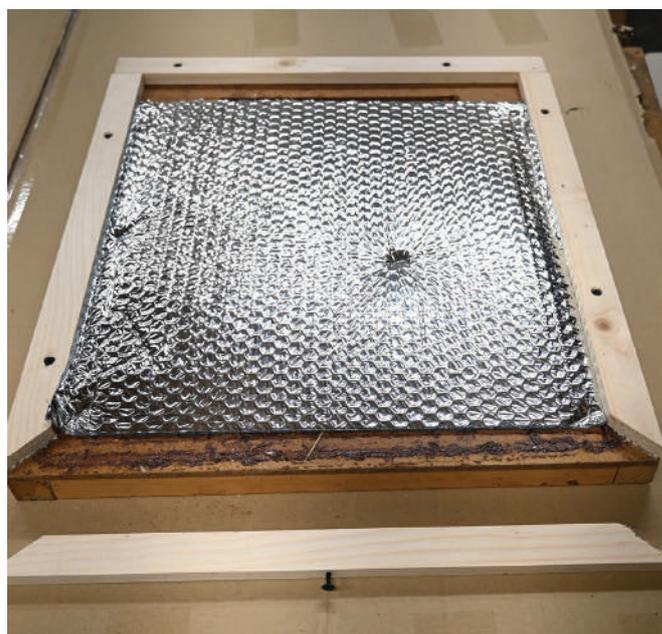
Il faut comprendre que plus la CH1 est élargie, plus on trouvera du miel au sommet des cadres. Le bénéfice dû à ce système de double chambre où se produit l'effet cocotte-minute ne peut se produire. On peut rester dans cette configuration toute la saison qui est amorcée, ou alors on fait un essaim qui sera configuré en RBC.

Que peut nous apporter l'IA en apiculture ?

On posera la question à Elon Musk. Mais dans l'état actuel, on manque cruellement de données sur l'état ou l'évolution des colonies tout au long de la saison. L'IA ne fonctionne qu'avec des masses impressionnantes de données. En apiculture, on dispose surtout d'informations au doigt mouillé.

Et pourquoi pas une ouverture pour mettre un linge sur la chaussette ?

On n'a pas encore trouvé de solution satisfaisante car bien souvent la pièce amovible est propolisée et c'est difficile d'usage. Mais il y a encore des essais à faire pour trouver des solutions. Pour l'instant, la seule mesure possible de l'infestation se fait à l'aide d'un shaker.



Chaussette équipée d'une entrée amovible pour linge graissé

Ruche bourdonneuse en sortie d'hiver, que faire ?

De fait, il n'y a pas grand-chose à faire, ce sont des situations de fin de vie pour les colonies. En pleine saison, si la colonie est encore très peuplée, on peut tenter d'introduire une reine avec une technique de brouillage des odeurs via des huiles essentielles très puissantes ou des alcools forts. Il est préférable d'introduire une vieille reine pour éviter de perdre une jeune, la technique a été décrite par J.M. Van Dyck, de Belgique. Mais perdre une reine en hiver est une situation où on ne peut pas faire grand-chose pour les sauver.

Dans ces conditions, pourquoi n'a-t-on pas isolé la face avant et la face arrière ?

Jusqu'à présent, les essais que l'on a faits sur les faces avant et les faces arrière n'ont pas été concluants. Ça marchait bien en sortie d'hiver mais, par la suite, on n'avait plus de bons résultats. Il se peut que nous ne maîtrisons pas certains paramètres. Je fais des essais car il faut associer d'autres éléments à l'isolation des deux faces. Pour autant, ça ne veut pas dire que dans le futur on ne le fera pas, mais il faut toujours faire attention quand on modifie l'isolation des ruches car il se peut que cela marche bien dans certaines conditions et que dans d'autres circonstances, ce ne soit plus du tout adapté. Il faut faire des essais sur plusieurs années et dans des contextes différents.

Où se met le cadre-nourrisseur ?

En chambre 2 après les autres cadres, contre la paroi de la ruche, sur les grands nourrisseurs on peut coller une feuille de thermo-réfecteur qui permet à ce nourrisseur-cadre de faire office de PIHP.



Où met-on le cadre à mâle ?

Si c'est pour avoir des mâles de belle qualité pour les ruchers de fécondation, le cadre à mâles sera placé contre la PIHP centrale en CH2. La CH1 étant blindée de couvain, la reine se trouvant en blocage va passer en CH2 et pondra dans ce cadre qui sera occupé par les abeilles en surnombre dans la CH1 et qui auront migré dans cette CH2.

Si c'est pour faire du piégeage de varroas, dans un programme de lutte intégrée, on place ce cadre contre l'une des 2 PIHP dans la CH1 et on viendra, une fois pondus et operculés, détruire ces morceaux de rayon.



Rayon construit sous cadre de hausse dans un corps

Pour la pose des hausses, les exemples donnés sont toujours avec des hausses à 9 cadres, est-ce possible avec des hausses 8 cadres ?

Et quelle est l'épaisseur de l'isolant dans le chapeau ?

Oui bien sûr, n'importe quel format convient. Pour l'isolation on préconise entre 4 et 6 cm, 6 cm est le mieux sauf que les toits plats de 65 mm ne s'emboîtent plus sur le corps, ou trop peu.

Pourquoi ne pas peindre les toits en noir pour l'hiver et apporter des calories aux colonies ?

Voici une photo thermique d'une ruchette le 3 janvier dont la face avant est exposée Sud. On voit que le bois est plus chaud que la grappe d'abeilles. Cela est une perturbation pour les abeilles car cet espace chaud va inciter les abeilles à élever du couvain. Mais on ne sait pas si cette chaleur va durer. Déjà la nuit, il n'y aura pas de soleil ; pour peu que durant une semaine il n'y ait pas de soleil, les abeilles n'auront peut-être pas assez d'énergie pour chauffer ce couvain qui sera mal élevé (nymphe à trop basse température) et sera sensible aux maladies ou sera cannibalisé. Dans la Ruche Basse Consommation, l'objectif est de laisser aux abeilles le soin de réguler la température du nid à couvain par elles-mêmes en subissant le moins possible les effets du climat externe. Donc peindre le toit en noir pour l'hiver ne nous semble pas une bonne solution. ●

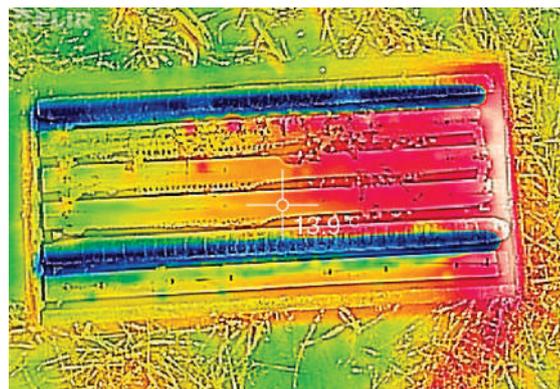


Photo thermique © Damien Merit

NOUVEAUTÉS



**COMBINAISON
AÉRÉE
APILIGHT**

Du S au XL
115 €



**FILM THERMO
REFLECTEUR POUR
RUCHE BASSE
CONSOMMATION**

BeevolutionX Tech 49 m
110.28 €



**RUCHE DADANT
"TENONS START"**

Cadres droits
64.80 €



**HARPE PHOTOVOLTAÏQUE
ANTI-FRELONS**

Nouvelle génération
+ robuste
Fabriquée en France
230.50 €



**DOSEUSE FILL-UP
+ TABLE TOURNANTE**

Nouveau modèle S
4.899 €

Depuis plus de 25 ans, le spécialiste du matériel apicole et du sirop de nourrissage
API DISTRIBUTION : 4 magasins dans le grand Sud-Ouest



Protection des cellules royales pour une meilleure acceptation, et comment compenser la fragilité des cellules royales



La logique voudrait que l'on utilise les cellules royales mûres, en principe 10 jours, maximum 11 jours après le greffage, soit 11 jours, ou maximum 12 jours après la naissance des larves. Là, les cellules ont été renforcées par les abeilles pour leur donner cette forme de « morillons » que l'on connaît. Pourtant, il est parfois intéressant de pouvoir utiliser les cellules royales plus tôt, à 6 jours, voire à 3 jours, en revanche elles sont très fragiles.

Quelle déception de constater la destruction de cellules royales quelques jours après les avoir introduites !

On se donne du mal pour les élever, on prend des précautions lors de l'introduction des cellules, et paf ! Lors du premier contrôle, on constate que certaines cellules ont été détruites. Difficile de comprendre pourquoi certaines cellules royales sont acceptées, alors que d'autres sont détruites.

L'humeur des abeilles est certaines fois imprévisible. Mais la plupart du temps, les colonies préfèrent élever leurs propres reines plutôt que d'accepter une cellule royale qu'on leur impose. Pour pallier cet inconvénient, des solutions existent. Il y a des protecteurs de cellules royales, comme par exemple les tubes de protection Nicot.

Il existe également les protecteurs JZ-BZ de conception américaine.



Ces protecteurs peuvent être efficaces, ils ont pourtant l'inconvénient d'être rigides et assez encombrants. Et quand on veut protéger des cellules de 6 jours, elles ne sont pas vraiment à la bonne taille, et encore moins quand on veut protéger des cellules de 3 jours. L'idéal serait d'avoir un protecteur à la taille des cellules que l'on veut protéger. Vous me direz, il ne faut pas trop en demander ! Eh bien si, justement !

On peut faire des protecteurs de cellules qui s'adaptent aussi bien sur des cellules de 10 jours, sur des cellules de 6 jours et sur des cellules de 3 jours. Il faut pour cela jouer sur l'élasticité des matières. On sait depuis longtemps que lorsque les abeilles veulent détruire les cellules, elles les grignotent, et elles les ouvrent sur le côté.

Il y a de nombreuses années, je recouvrais les cellules royales, avant introduction, d'une bande d'aluminium de cuisine en ne laissant dépasser que de 3 mm le bout de la cellule.

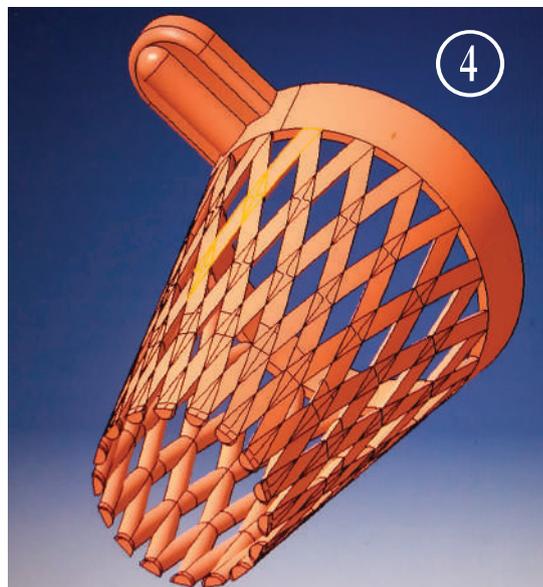
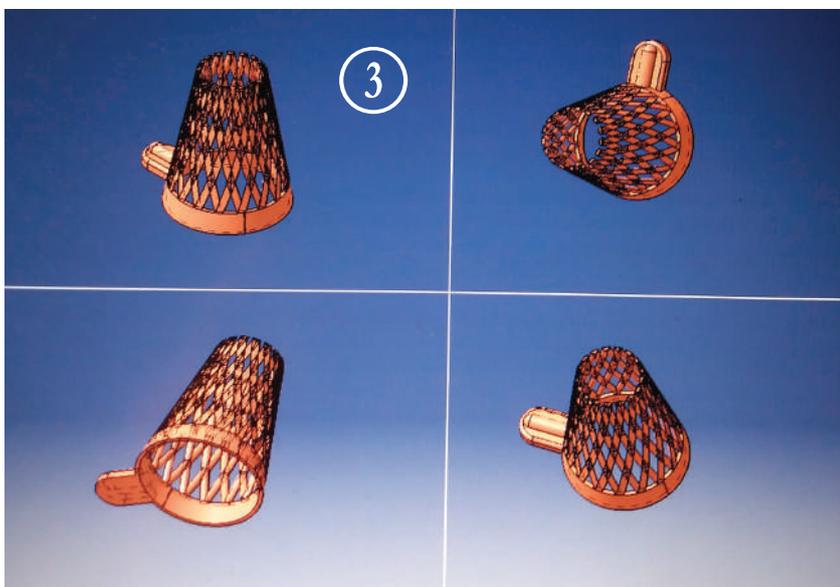
Cela marchait bien, et rendait les mêmes services que les protecteurs énumérés précédemment. Mais bon, le contact de l'aluminium avec les abeilles, ce n'est pas l'idéal. On peut faire la même chose avec les protecteurs énumérés plus haut, le gros défaut de ces protecteurs est leur encombrement. Pour les cellules royales de 3 jours, il faut prendre des précautions pour les manipuler.

Soit avec une pince brucelles ①, soit avec une pince à longs becs « bricolée » ②.



Là, il était question de la fragilité des jeunes cellules lors des manipulations. Quand on introduit une cellule royale, quel que soit son âge, si on ne la protège pas, il y a le risque que les abeilles la détruisent. Une fois protégées, les cellules introduites ne peuvent pas être grignotées. Les abeilles ne peuvent pas entamer la matière plastique des protecteurs, les cellules finissent par prendre l'identité odeur de la colonie et par faire partie de la famille. Comme elles ont de l'avance sur les cellules qui seraient éventuellement élevées, elles vont naître avant, et ont toutes les chances de prendre la tête de leur nouvelle famille. Mais par prudence, on peut faire un contrôle de la présence de cellules naturelles. J'ai travaillé sur un projet qui permet de faire un protecteur élastique qui s'enfile sur les cellules comme une chaussette. La matière plastique utilisée pour la fabrication de ces protecteurs a une certaine élasticité. Mais c'est surtout la conception du protecteur qui lui donne le pouvoir de s'étendre et de faire un habillage sur mesure, un peu comme un tee-shirt moulant. Cela convient aussi bien aux cellules de 10 jours, aux cellules de 6 jours, qu'aux cellules de 3 jours ③.

C'est la structure même de l'habillage qui permet d'adapter le protecteur à la taille de la cellule. Il faut imaginer le protecteur comme un tube conique en filet à petites mailles hexagonales et souples qui s'écartent au passage de la cellule et s'adapte à la taille de celle-ci ④.



La structure de l'ensemble permet de coiffer les cellules en leur donnant une surface en relief qui est pratiquement la même que celle des cellules royales déjà bien mûres, celles qui ressemblent à des morillons. Les abeilles, dans le noir, ont un contact avec les mailles du filet qui ressemble au contact avec la surface des cellules royales mûres, et ne sont pas dépaysées. Au bout de très peu de temps, elles collent à la cire les mailles du protecteur. De ce fait, cela prend complètement la forme des morillons que nous connaissons bien.

La dimension du protecteur permet de placer l'ensemble, protecteur et cellule, entre deux têtes de cadres sans avoir besoin d'écartier les cadres. Ou le protecteur peut se ficher dans les alvéoles d'un cadre sans qu'il y ait de débordement.

Les cellules sont très bien protégées, et on peut espérer une acceptation à 100 %. Par précaution, on vérifie quand même la présence de cellules naturelles qui pourraient être détruites le cas où.

À suivre... ●



Semences du Puy
Vente de graines en ligne

SPÉCIALITÉ DE GRAINES D'ARBRES,
FLEURS SAUVAGES ET MÉLANGES

04.71.02.72.40
www.semencesdupuy.com



LABORATOIRE EXPERT DANS LES ANALYSES DES MIELS & PRODUITS DE LA RUCHE

NOS PRESTATIONS :

- ▲ Caractérisation des appellations florales
- ▲ Validation des origines géographiques
- ▲ Recherche de contaminants
- ▲ Contrôle de l'authenticité du miel
- ▲ Vérification du respect des critères de réglementation

ANALYSES SUBVENTIONNÉES À 40%*

*Liste des analyses subventionnées disponible sur demande

LABORATOIRE HABILITÉ INAO**

**Liste des habilitations consultable sur demande

Télécharger directement votre bon de commande sur www.ab-labo.com

Une question ? Contactez-nous !

Tél. : +33 5 59 21 91 34 - contact@ab-labo.com

RCS Pau : 879 811 529 - Crédit photo : Svelt Studio



Rencontre avec Frank Alétru

Producteur d'essaims et éleveur de reines en Vendée

C'est sur sa station d'élevage de reines et de multiplication dans le bocage vendéen que m'avait donné rendez-vous Frank Alétru. Toujours aussi passionné, avec cette volonté de partager son savoir et ses expériences en matière d'élevage de reines, les heures ont vite défilé à l'écouter. Il a répondu sans réserves à mes questions en livrant quelques conseils, tout en me disant humblement... qu'il apprend toujours !



« **Tous les éleveurs de reines s'accordent à dire que les cellules royales naturelles élevées en prévision de l'essaimage de la colonie sont généralement de belle taille et donnent naissance à de très belles reines prolifiques.** »



Belles cellules royales naturelles d'essaimage

L'objectif de l'éleveur de reines est d'en obtenir d'aussi belles, en très grand nombre, aux dates choisies, en pratiquant une méthode d'élevage artificiel qui permette d'y parvenir de façon régulière, à partir de larves prélevées dans des colonies sélectionnées pour leurs diverses qualités et performances, **et bien sûr non essaimeuses.**

« **C'est donc l'un des premiers buts que l'éleveur de reines doit atteindre.** »

- Des cellules royales de petite taille donneront des reines de petite taille et légères.
- Dans les premiers mois, ces petites reines auront une capacité de ponte équivalente à une reine de plus grande taille et plus grosse.
- Mais ce rythme de ponte chutera rapidement, tandis que les reines de belle taille conserveront leurs performances plusieurs années.



Pour y parvenir, il est indispensable d'avoir des colonies éleveuses surpeuplées en jeunes abeilles nourricières.

Les ruchettes éleveuses ont été généreusement stimulées et nourries :

- candi avec 15 % de miel,
- galette de pollen frais + 10 % de miel.

Elles doivent être en situation de quasi essaimage (attention à vérifier qu'il n'y ait pas de cellules royales naturelles) desquelles on retirera la reine une demi-heure avant d'y introduire le cadre comportant les cupules contenant les très jeunes larves de quelques heures et tout juste greffées.



Des conditions d'élevage propices donneront des taux d'acceptation élevés et des cellules de belle taille homogènes.

- Dans les ruchettes orphelines d'élevage, saturées d'abeilles nourricières, les séries d'élevage se font par lot de 30 cupules greffées.
- Amorçage : gelée royale fraîche + 50 % d'eau minérale tiède.



Pesage des reines vierges

Régulièrement, des sondages par contrôle du poids des reines vierges sont effectués afin de vérifier la qualité du greffage et de l'élevage par les colonies élèveuses.

La cage d'éclosion est pesée avec la reine vierge et sa cellule royale, puis une fois la reine vierge retirée et mise dans une cage à reine, une nouvelle pesée est réalisée. La différence des deux pesées donne le poids de la reine vierge.

Inutile de faire des nucléés de forte population

- Pour obtenir un taux élevé d'acceptation des reines naissantes dans les nucléés, la population d'abeilles des nucléés au départ ne doit pas dépasser deux cadres et demi contenant miel + couvain operculé, et bien couverts de jeunes abeilles.
- Et ajout d'une cellule royale artificielle à J+10 avec un cône protecteur.
- Un pain de candi de 300g sera mis à leur disposition quelles que soient les conditions météorologiques.

Cadron format demi-hausse Dadant

© Nicotplast

Constitution idéale d'un cadron pour composer un nucléé de fécondation :

- du couvain sain prêt à éclore,
- des réserves de miel,
- des jeunes abeilles,
- deux demi-cadrons.



Importance des faux bourdons

Banque à cadres de couvain et de miel avec abeilles

- Les nucléés seront renforcés d'un cadron de nourriture miel et pollen provenant d'une haussette de 12 cadres Dadant demi-hausse, nommée "banque à cadres".
- En cas d'échec (refus de la reine vierge ou non-retour du vol de fécondation) les nucléés seront renforcés par un cadre de couvain et miel et abeilles et ils recevront une nouvelle cellule royale artificielle.
- Il sera aussi possible de faire hiverner ces banques à cadres sur deux étages en toute sécurité, ce qui permettra de démarquer précocement la production de reines au printemps suivant.



- Sachant que chez les abeilles qui composent la colonie, 50 % de la génétique provient de la reine, et que l'autre moitié provient pour chacune d'elles, et de façon aléatoire, des gènes d'un des 17 à 23 faux bourdons qui ont fécondé la reine, il est donc de la plus grande importance d'entretenir un élevage de faux bourdons abondant dans les colonies sélectionnées en prévision des futures fécondations.
- Pour y parvenir, tôt en saison, mettre en place, dans les ruches pourvoyeuses de faux bourdons, 3 à 4 cadres par ruche dont le tiers inférieur n'a pas de cire gaufrée. Les abeilles cilières y construiront quasi systématiquement des alvéoles de faux bourdons. Nourrir au sirop si besoin pour faire bâtir.

Station de fécondation et de multiplication

- Tout au long de la saison apicole, plusieurs séries de ruchettes passent sur la station de fécondation par lot de 100 essaims avec reine vierge.
- En permanence, une vingtaine de colonies à faux bourdons équipées chacune de trois cadres à mâles sont maintenues sur place et nourries au sirop de miel léger pour reporter au plus tard la période du massacre des faux bourdons qui parfois débute de bonne heure avec la sécheresse estivale et l'arrêt de la miellée.



Structuration idéale du cadre

- Les apiculteurs sont constamment à la recherche de reines développant des surfaces de ponte impressionnantes et qui, de ce fait, ne laissent aucune place pour les réserves de miel.
- Lorsque la miellée est là, pas de problème, mais avec le dérèglement climatique et des miellées encore plus irrégulières, on assiste, chez les éleveurs sélectionneurs, à un retour vers des colonies qui savent maintenir un arceau de réserves sur le pourtour du couvain, tout en conservant une belle ponte compacte.

Reine Buckfast fécondée marquée, juste libérée.

Test de résistance à l'essaimage et VSH

- Une fois fécondées, quelques reines par lignées reproduites peuvent être volontairement maintenues en nucléi afin de vérifier la résistance à l'essaimage, une qualité essentielle souvent difficile à maîtriser et à conserver.
- L'instinct de nettoyage (*Varroa Sensitive Hygiene*, VSH) des abeilles vis-à-vis des varroas doit aussi être régulièrement vérifié par l'une des techniques de comptage.



Cadre de couvain issu d'une reine Buckfast F1

Cadre de couvain homogène avec petites réserves de miel aux angles supérieurs du cadre.

L'expédition des reines exige le plus grand soin

- En période de fortes chaleurs, les boîtes en carton spécialement conçues et grillagées latéralement permettent à l'air de circuler autour des cages. Un morceau d'éponge humide est glissé dans la boîte.
- En début de saison, avec parfois des risques de baisse de la température durant le transport, les cages à reine sont empilées par lot de 5 avec un papier intercalaire entre chaque cage, puis enveloppées dans un papier à bulles.



La station de multiplication

Lorsque le travail est bien réalisé et que la nature et les conditions météorologiques ont été de notre côté, les colonies se développent harmonieusement et de façon homogène, donnant l'impression que "tu les as faites au photocopieur !" selon l'expression d'un bon collègue de Charente-Maritime.

Ruchettes positionnées en bloc d'hivernage

En vue de l'hivernage, les derniers essaims artificiels seront rassemblés par bloc de quatre ruchettes avec alternance des trous de vol afin d'éviter tout risque de dérive. Les traitements contre les varroas sont faits et les réserves de nourriture ont été complétées pour passer l'hiver. ●





Présentation d'une méthode biotechnique pour limiter l'infestation des varroas tout en profitant des miellées tardives

Le Syndicat d'Apiculture de l'Ain et la section apicole de Bourg-en-Bresse ont reçu Jean-Yves Toinard, apiculteur professionnel de Saône-et-Loire, en février dernier pour une conférence d'environ 2 heures sur sa méthode biotechnique pour gérer le varroa et pour profiter de miellées tardives. Jean-Yves Toinard exploite, depuis 25 ans, 500 ruches. Son travail a fait l'objet d'un article en collaboration avec Valérie Breton, Vétérinaire et Rédactrice en chef de « *La santé de l'abeille* » de mai-juin 2024. Il commercialise sa récolte exclusivement en vente directe. En préambule, il souligne l'importance du dialogue entre apiculteurs professionnels, semi-professionnels, amateurs et agriculteurs. Au lieu d'un conflit de concurrence, il parle de partage et d'enrichissement possible. Il conseille également aux apiculteurs de bien analyser leurs pratiques, et de s'adapter aux nouvelles techniques. Son défi est de contribuer à la santé de l'abeille sans négliger le rendement en miel des ruches. Nous pouvons tous faire des choix pouvant aller à l'encontre de la biodiversité ou de son voisin sans en être pleinement conscient.

Jean-Yves Toinard travaille avec une abeille *Carnica* d'origine Suisse. Elle est locale, plus résistante aux hivers tardifs que la *Buckfast*, mais plus essaimeuse.

Par le passé, pour lutter contre le varroa, il a traité à l'Apivar® et à l'Apistan®. Aujourd'hui, il a choisi des essais techniques en bio et mis en place une conversion en bio depuis 2 ans.

Dans ce contexte, il a développé et mis en pratique une technique particulière afin de prouver une lutte contre le varroa respectant les AMM lors des visites de contrôles. Il s'agit d'une technique pour « assainir les ruches » avec manipulation naturelle en isolant la reine dans un essaim sans couvain.

Dans sa gestion de ruches au printemps, Jean-Yves Toinard ne pratique pas de nourrissage de démarrage (nourrissage à l'automne seulement). Il serre le couvain de ses colonies sur 5 cadres entre 2 partitions chaudes (méthode de Marc Guillemain et Damien Merit) puis l'ajout de nouvelles cires avec le développement de la colonie et derrière la partition des cadres bâti, c'est le moment de mettre en place une hausse sur une grille à reine.



Couvain bien serré

Sans intervention, les colonies sont vite une usine à varroas de mai à mi-juillet et on observe alors une dégringolade de la santé de la ruche. Dès la fin des miellées, attention à bien fermer les portes d'entrée et de ne laisser qu'1, 2 ou 3 passages maximum pour les abeilles sur les petites colonies et sur les colonies infestées de varroas.



Méthode des PIHP de Marc Guillemain et Damien Merit

Une part importante de l'activité de Jean-Yves Toinard est le miel de sapin qui impose d'avoir de bonnes ruches entre fin juin et fin juillet, sans varroas. Il a choisi d'intervenir mi-mai pour couper le cycle du varroa, au moment de l'acacia.

Sa méthode s'étale sur 30 jours et est pratiquée sur les ruchers qui vont partir pour la miellée de sapin.



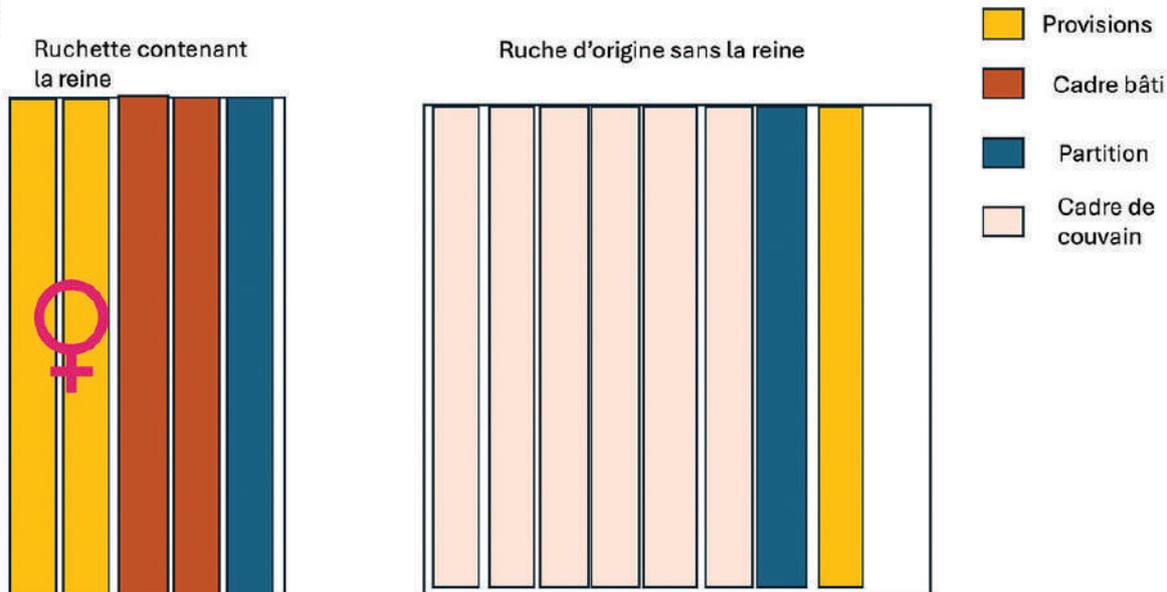
Miellée de sapin

J0 : Division

1 / Préparer une ruchette à laisser à côté de la ruche ou à déplacer de 3 km et y mettre : la reine, 2 cadres de provision, 2 cadres bâtis vides, des abeilles (les butineuses risquent de retourner vers la ruche) et 1 partition chaude. Pour cette ruchette, une nouvelle saison démarre et la reine se met à pondre immédiatement.

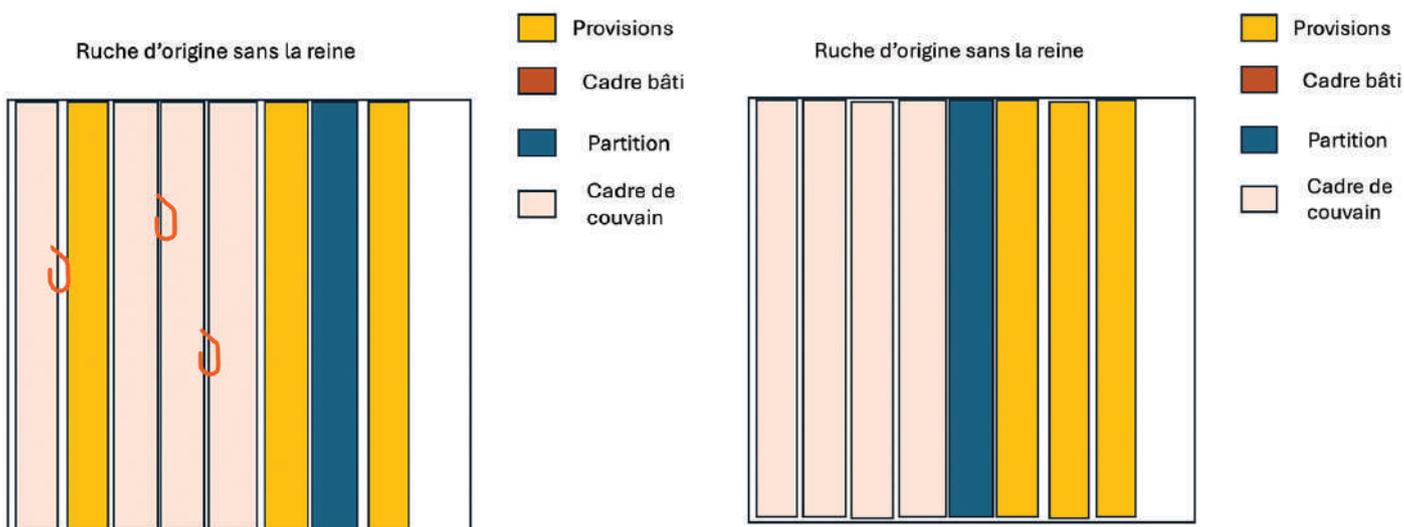
1b / Traiter la ruchette à l'acide oxalique pur (AO) par dégouttement (Api-Bioxal®).

2 / La ruche reste en place, sans reine, en général avec 6 cadres de couvain, 1 partition, 1 grille à reine et une hausse, c'est la fin de la miellée d'acacia.



J8 : Casser les cellules

2b / Casser les cellules de reine, resserrer en plaçant la nourriture derrière la partition. Il n'y a plus de couvain à nourrir donc les abeilles font des réserves.





J17 : Introduction de cellule et traitement

2c / Retirer les hausses et traiter à l'AO. Les colonies sont souvent agressives à ce stade.

2d / Mettre en place les cellules royales avec protège cellule.

J19 : Vérifier la naissance des reines.

J30 : Contrôle et traitement

- Contrôler la ponte.
- 2^e traitement à l'AO. Les ruches sont prêtes à partir sur le sapin.

Cette méthode permet d'aller sur les miellées tardives de sapin et d'obtenir de belles abeilles d'hiver en octobre. Si ses colonies ne sont pas exposées à la ré-infestation (transhumance, ruches voisines), Jean-Yves Toinard ne pratique pas de traitement complémentaire avant l'hiver sur les colonies qui ont subi cette méthode. Un comptage est à faire. ●





Programme des Formations webinaires 2025



organisées par
L'Abeille de France/ Beehoo/ Syndicat national d'apiculture



La formation continue en apiculture, comme dans de nombreux autres domaines, est indispensable. C'est dans ce but qu'un riche programme de sujets techniques a été construit.

Ces formations seront accessibles à tous les détenteurs d'un pack Bronze, Argent ou Or obtenu par l'intermédiaire de L'Abeille de France ou du Syndicat national d'apiculture, ainsi qu'aux abonnés à Beehoo. **Ces formations auront lieu en visioconférence à partir de 20h30.** Un mail contenant le lien de connexion sera adressé une semaine avant la date de la conférence.

Grâce à nos formules "pack", ne restez pas isolés, profitez de ces formations !

► **Le 22 mai** : Les produits de nourrissage sirops et compléments alimentaires : Bien les choisir et bien les employer

Intervenant : Apinov - Benjamin Poirot

► **Le 26 juin** : Le pollen pilote de la ponte de la reine, les déficits estivaux et les plantations mellifères

Intervenant : Yves Darricau

► **Le 4 septembre** : La mise en hivernage, la préparation des colonies

Intervenants : Damien Merit et Jean Riondet



➔ Pour souscrire à un pack Bronze, Argent ou Or, rendez-vous en page 61

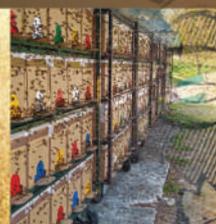
ABEILLES CARNICA LA CARNIOLE REINES | ESSAIMS | PAQUETS
depuis 1986



En direct de la Carniole avec certificats, subventions. Expéditions expresses de reines dans toute la France. Points de livraisons d'essaims hivernés, paquets d'abeilles en Auvergne, Alsace, Rhône, Savoie



21, Zac du gros chêne
63910 Chignat
Tél: 04 73 62 95 91
du Lundi au ven.
8h30 - 17h
www.carniolienne.com
lacarniole@gmail.com



La Prévention de l'essaimage

L'essaimage est la seule méthode naturelle dont disposent les abeilles pour se reproduire.

De ce fait, il est normal que les colonies essaient au moment propice de leur développement situé généralement entre le 15 avril et le 31 mai, c'est-à-dire au moment où il y a généralement abondance de nourriture.

C'est de cette façon que la pérennité de l'espèce a été assurée au fil des millénaires.

Les apiculteurs connaissent très bien ce phénomène et essaient de l'enrayer en détruisant les cellules royales chaque semaine, en libérant de la place par ajout de hausses, en supprimant la reine... Cette vigilance n'est pas toujours couronnée de succès.

Dans cet article, je vais décrire deux solutions que nous enseignons au rucher-école du jardin du Luxembourg à Paris.

Solution 1 : La méthode Demaree



Quelques dizaines d'années après la mise au point et vulgarisation des ruches à cadres mobiles, par des apiculteurs novateurs comme Lorenzo-Lorrain Langstroth ou Charles Dadant, un apiculteur passionné, George Whitfield Demaree (1832-1915), décrit dans « The American Bee Journal », en 1892, sa méthode pour gérer l'essaimage et améliorer la production d'une colonie. George Demaree était également avocat, magistrat et éleveur de bétail dans le Kentucky, aux États-Unis.

Je propose de vous présenter ici sa méthode avec quelques adaptations.

Son principe est très simple et consiste à isoler le couvain au-dessus d'une grille à reine. Par cette manipulation, les zones d'activités des nourrices et des butineuses sont différentes, la colonie a la sensation d'avoir essaimé.

PROCÉDURE « MÉTHODE DEMAREE »

PHASE 1

Nous avons une ruche N° 1 forte, équipée d'une hausse au-dessus d'une grille à reine.

1. Poser près de la ruche N° 1 la hausse sur le toit retourné.
2. Rechercher la reine, la mettre dans une cagette.
3. Déplacer la ruche N° 1 près de son emplacement initial.

PHASE 2

1. Poser une ruche N° 2 avec 7 cadres bâtis, ou à défaut des cadres gaufrés, à l'emplacement initial de la ruche N° 1.
2. Transvaser 2 cadres de couvain operculés avec abeilles de la ruche N° 1 au centre de la ruche N° 2, en s'assurant de l'absence de cellules royales.
3. Installer 1 cadre de miel-pollen de la ruche N° 1 en rive de la ruche N° 2.

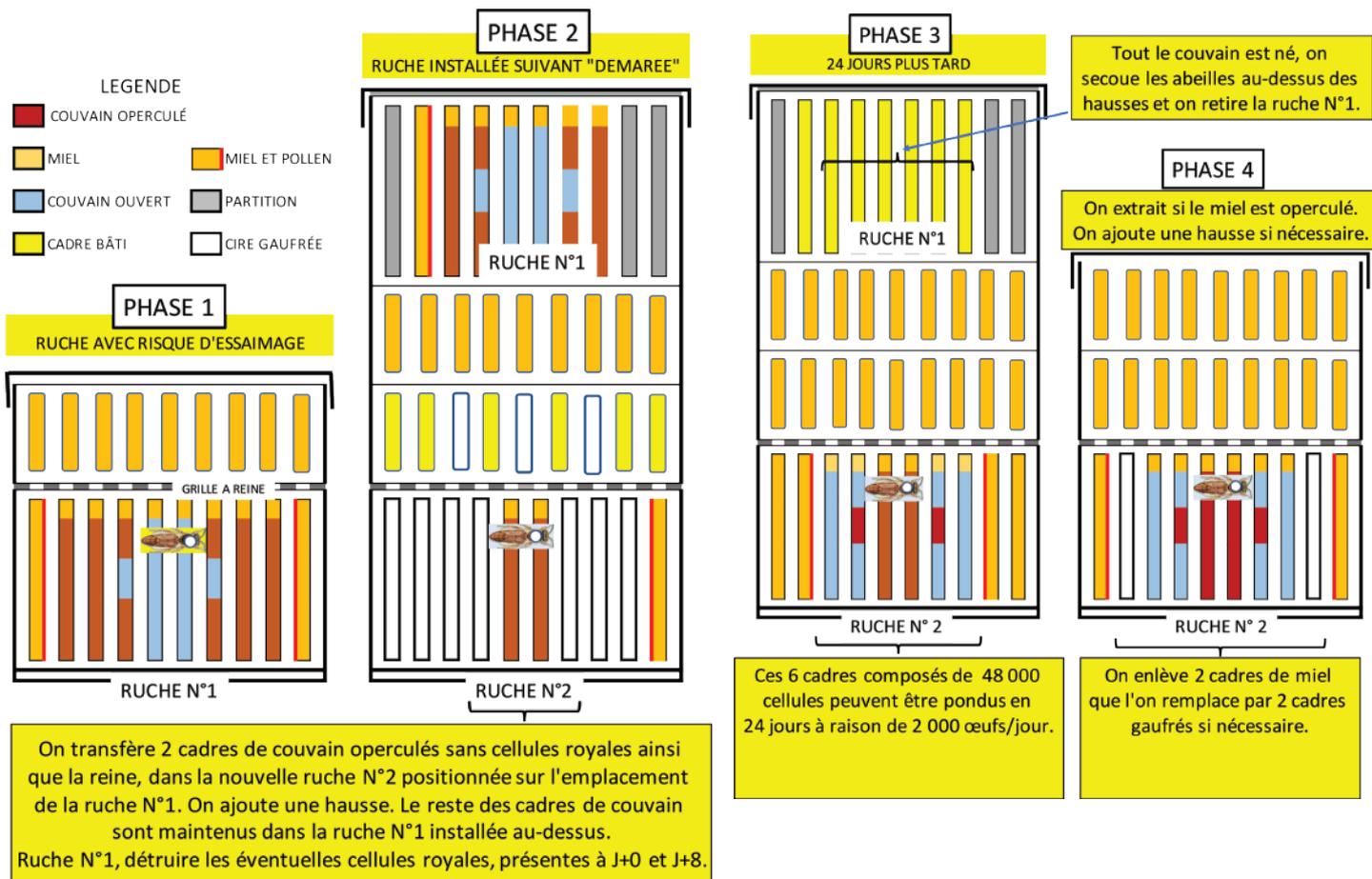
4. Mettre la reine dans la ruche N° 2.
5. Installer la grille à reine au-dessus du corps de la ruche N° 2.
6. Installer une hausse garnie de 6 cadres bâtis et de 3 gaufrés au-dessus de la grille à reine.
7. Installer la hausse en cours de remplissage au-dessus de la première hausse.
8. Installer la ruche N° 1 au-dessus des hausses.
9. Détruire les éventuelles cellules royales dans la ruche N° 1.
10. Ajouter 3 partitions dans la ruche N° 1.
11. Poser couvre-cadres et toit.
12. À J+8 détruire les éventuelles cellules royales de la ruche N° 1.
13. Contrôler le remplissage des hausses.

PHASES 3 ET 4

1. À J+24, quand tout le couvain de la ruche N° 1 est né, enlever tous les cadres un par un sans les abeilles.
2. Enlever la ruche N° 1.
3. Poser les 2 hausses sur un support près de la ruche.
4. Contrôler la ruche N° 2, enlever 2 cadres de miel et ajouter deux cires gaufrées si nécessaire.
5. Remettre la grille à reine.
6. Reposer les 2 hausses au-dessus de la grille à reine.
7. Ajouter une troisième hausse, si nécessaire.
8. Poser le toit.

Si vous vous trouvez dans la deuxième quinzaine de mai avec 8 cadres de couvain, vous pouvez recommencer une deuxième fois la méthode Demaree.

La procédure en images

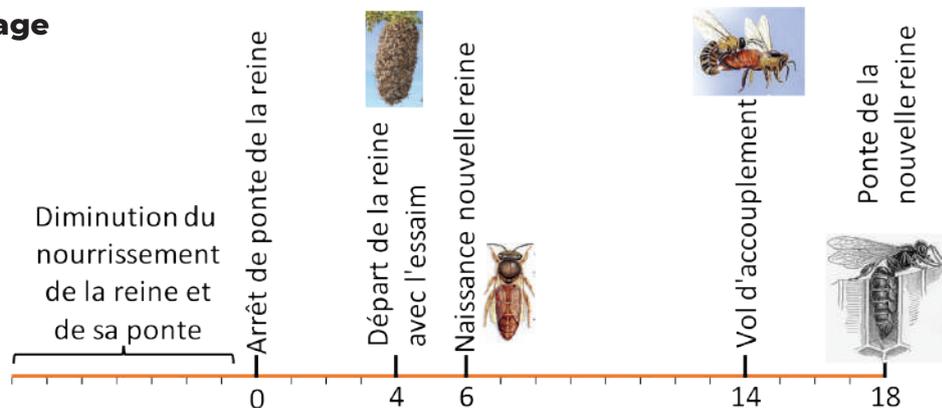


- Une méthode efficace de contrôle de l'essaimage.
- Procédure assez simple à mettre en œuvre et à comprendre.
- N'avoir besoin que d'un seul corps de ruche, des cadres bâtis et 3 partitions.
- Permet d'avoir des colonies fortes avec le maintien d'un important bataillon de butineuses assurant une production abondante.
- Possibilité de faire en même temps un essaim artificiel avec quelques modifications dans le protocole.
- Des modifications du procédé peuvent être utilisées pour l'élevage de reines.



- Trouver la reine (facile si elle est marquée).
- Deux corps et deux hausses empilés, soit une hauteur de 1,30 m. Les visites sont plus difficiles.
- Les faux bourdons bloqués par la grille à reine ne peuvent pas descendre.
- Le suivi du remplissage des hausses pendant les 24 jours nécessite des manipulations.
- Remplissage du corps de la ruche N° 1 possible en miel.
- Intervenir à J+8 pour détruire les cellules de sauveté dans le corps supérieur.

Les conséquences d'un essaimage



Ces 18 jours sans ponte dans la colonie qui a essaimé sont un minimum en considérant une météo favorable cela donne:
 $2\ 000 \text{ œufs/jour} \times 18 = 36\ 000$ abeilles en moins.
 On ajoute environ 24 000 abeilles qui sont parties dans l'essaim
 La colonie a un manque de 60 000 abeilles, ce qui aura pour conséquence une récolte réduite en pleine miellée.

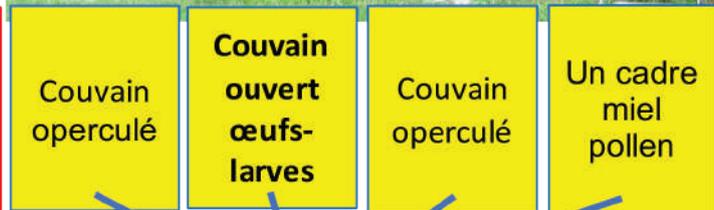
Évitons que les essaims fleurissent au printemps !

Solution 2 : Réalisation d'un essaim artificiel sans recherche de reine

Par écrémage de 4 cadres prélevés dans 4 ruches avec 7 à 8 cadres de couvain et une hausse.

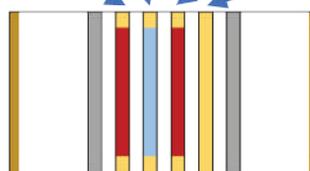
Ou vous pouvez prélever 4 cadres dans 2 ruches.

Le cadre de couvain ouvert œufs-larves est prélevé dans la ruche qui a les meilleures qualités aux yeux de l'apiculteur.



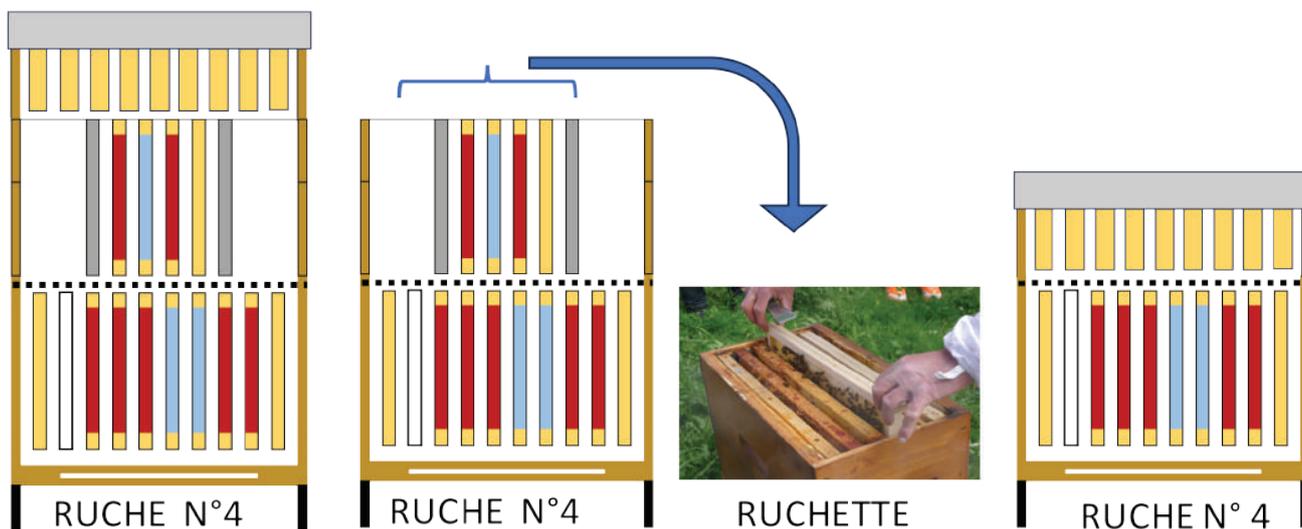
Dans un corps de ruche vide, on met **sans abeilles** :

- 2 partitions
- 1 cadre de couvain operculé de la ruche N°1
- 1 cadre de **couvain œufs larves** de la ruche N°2
- 1 cadre de couvain operculé de la ruche N°3
- 1 cadre miel/pollen de la ruche N°4



PHASE 1

Les 4 ruches sont équipées d'une grille à reine au-dessus du corps. Tous les cadres prélevés sont remplacés par des cires gaufrées.



PHASE 2

On enlève la hausse.
On pose le corps constitué avec les cadres sans abeilles au-dessus de la grille à reine.
On repose la hausse.
On pose le toit.

PHASE 3

Le lendemain matin, on enlève le toit et la hausse.
On transfère les 4 cadres couverts d'abeilles d'intérieur et les 2 partitions dans une ruchette 6 cadres.
On installe la ruchette dans le rucher, ou mieux dans un rucher plus éloigné.

PHASE 4

On réinstalle la hausse et le toit
Les opérations sont terminées.

Conclusion

Quand ces deux méthodes donnent les résultats espérés en évitant l'essaimage, elles permettent de conserver des ruches fortes.

Avec la méthode Demaree, on conserve toutes les abeilles à naître et adultes. On est toujours en présence d'une colonie très forte et prometteuse de belles récoltes !

Avec la réalisation d'un essaim artificiel, dans chaque ruche N° 1, N° 2 et N° 3, on perd environ 6 000 abeilles à naître (15 dm² de couvain) ; dans la ruche N° 4, on perd au maximum 10 000 abeilles (abeilles sur 8 faces de cadres). On conserve des colonies fortes avec de belles récoltes en perspective, mais attention **l'essaimage est à surveiller**.

Dans ce cas, on a créé un nouvel essaim très fort, avec 3 cadres de couvain desquels naîtront 48 à 50 jours après, les premières ouvrières.

Si on équipe 4 ruches en version Demaree, il est tout à fait possible de générer également un essaim. On prélève un cadre couvert d'abeilles pour l'essaim dans chaque ruche supérieure et le non-essaimage est garanti à 99 %.

Le choix d'un essaim avec 3 cadres de couvain permet d'avoir une ruchette toujours très peuplée pour accompagner la reine après sa naissance, pendant les deux premiers mois.

Un petit traitement ponctuel à l'acide oxalique contre les varroas phorétiques 24 à 30 jours après la création de l'essaim, c'est-à-dire sans couvain operculé, permettra un démarrage dans de bonnes conditions sanitaires. ●

*Photos et infographies : Alain Sandmeyer
(à l'exception du portrait de George Whitfield Demaree © DR).*



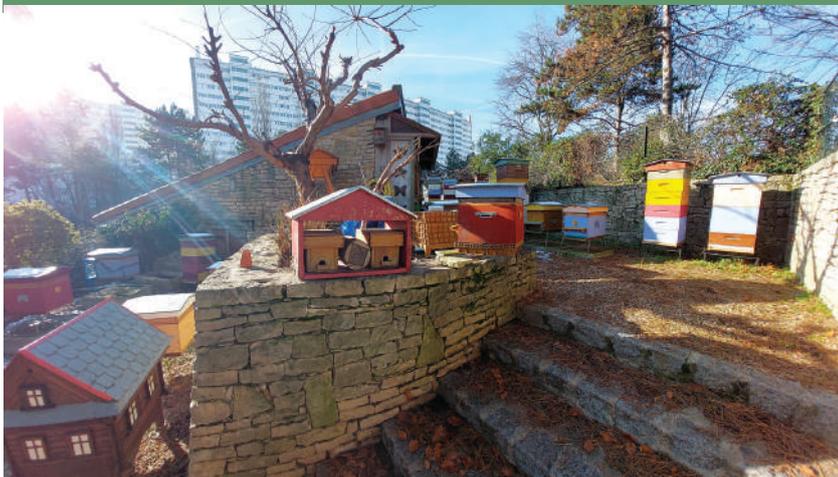
**SOCIÉTÉ
CENTRALE
D'APICULTURE**

01 45 42 29 08 www.la-sca.net
societecentraleapiculture@orange.fr



La Société Centrale d'Apiculture est heureuse de vous accueillir à l'occasion des journées portes ouvertes de trois de ses ruchers.

Le rucher pédagogique du parc Georges Brassens, à Paris Dimanche 15 juin 2025, de 10h à 12h et de 14h à 18h30



© F. Eggers de Villepin

L'équipe participera également à la **2^e édition de la Course pour l'Environnement** qui se déroulera dans le parc, **le mercredi 11 juin 2025 de 12h30 à 17h.**

Elle ouvrira le rucher aux enfants des centres de loisirs des 15^e et 7^e arrondissements participant et tiendra également un stand sous la halle aux chevaux.



Parc Georges Brassens

2, place Jacques-Marette – 75015 Paris

(Autres accès : rue des Morillons, rue des Périchaux et rue Brancion)

Métro 12 : Convention – Métro 13 : Porte de Vanves

Tram T3a : Parc Georges Brassens

Bus 89 : Morillons-Dantzig

L'équipe de ce rucher participera également à la **6^e édition du Forum des Métiers de la Terre et du Goût** qui se déroulera dans le parc, autour du pavillon Gustave Maurouard, **le vendredi 16 mai 2025 de 10h à 16h.**



Parc forestier de la Poudrerie

Allée Eugène Burlot – 93270 Sevrans

En voiture : Par la RN 3 (parking gratuit).

RER B : Vert Galant (direction Mitry-Claye), puis traversée du parc à pied.

Bus 623, 618 et 147 : depuis Sevrans-Livry (RER B)

Le rucher du Parc forestier de la Poudrerie et sa Maison des abeilles, à Sevrans (Seine-Saint-Denis) Samedi 21 et dimanche 22 juin 2025, de 11h à 17h



© C. Pulliat

Le rucher du Parc de la Haute-Île, à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis) Samedi 21 juin 2025, de 14h à 18h.



© SCA



Parc de la Haute-Île

220, avenue Jean Jaurès

93330 Neuilly-sur-Marne

En voiture : Par la RN34 (parking de 30 places à côté du magasin « Point P » à l'entrée du parc).

RER A : Neuilly-Plaisance, puis bus 113

RER E : Chelles-Gournay

SNCF Île-de-France : Ligne La Ferté-Milon – Château-Thierry/ Gare de l'Est : Chelles / Gournay RER, puis bus 113

Bus : 113 et 221 : Pointe de Gournay

N'hésitez pas ! Profitez de ces rencontres pour vous renseigner sur les cours d'apiculture dispensés chaque année par la Société Centrale d'Apiculture au rucher-école du jardin du Luxembourg à Paris ! ●



nicot

NICOTPLAST

75, Rue des Cyclamens
39260 MAISOD - France
Tél. 03 84 42 02 49
e-mail nicotplast@nicotplast.fr
Site web www.nicotplast.fr

Catalogue
sur demande

Visitez notre site web
www.nicot.fr



Nos Fabrications pour l'Apiculture

Le FOND de RUCHETTE D6 Ventilation Totale

Nouveauté



ÉLÉMENTS DE RUCHE ET RUCHETTE

Palette, Semelle, Fond de Ruche, Plaque d'Hivernage, Porte, Corps, Hausse, Baticadre, Nourrisseur Couvre-Cadres, Cabochon, Clip, Centreur, Toit, Fond de Ruchette.

ACCESSOIRES



Grille à Reine, Chasse-Abeilles, Nourrisseur Rond, Nourrisseur d'Entrée, Côté de Fond de Ruche, Peigne à Pollen, Tiroir à Pollen, Tunnel à Pollen, Chiffres, Plateau de Récolte de hausses, Tiroir pour Plateau.

ÉLEVAGE DE REINES

Support, Bloc, Cupule, Tube Protecteur, Cage d'Éclosion, Cupularve, Cage d'Expédition, Barrette de Cupules, Barrette de Cellules, Cage d'Introduction sur Couvain, Cadron, Grille de Réunion.



CONDITIONNEMENT



Coupelle, Cuillères à Miel et Gelée, Boîte à section, Section, Pot Kg, 500g et 250g, en Transparent ou Opaque : Pot PEP à épaulement - Pot PAL à languette inviolable
Impression SÉRIGRAPHIE (Délai 5 semaines)

RETROUVEZ TOUS NOS ARTICLES CHEZ VOTRE REVENDEUR HABITUEL !



MARQUE AUSTRALIENNE

OZ ARMOUR

EST DÉSORMAIS DISPONIBLE
EN FRANCE.

- Grille métallique à haute visibilité sur la voilette, s'ouvre par l'avant.



- Des fermetures éclair sur les jambes permettent un enfilage facile.



- Notre capuche est équipée d'un insert en plastique pour la maintenir droite.



- Des genouillères conçues pour protéger vos genoux.



www.ozarmour.co
cs@ozarmour.co

OZ Armour
Combinaison
d'apiculture légère



OZ Armour
Combinaison
d'apiculture
pour enfants



OZ Armour
Combinaison
semi-ventilée



OZ Armour
Combinaison à
3 couches
en maille



Pantalon à 3 couches
en maille

Nous faisons de la vente
en gros dans le monde entier.

Comment François Huber « voyait » le monde des abeilles

Deux noms, « Réaumur » et « François Huber », sont étroitement liés à la révolution des savoirs sur les abeilles. Dans ses *Nouvelles observations sur les abeilles*, éditées en 1792 puis complétées en 1814, François Huber levait effectivement le voile sur nombre de mystères entourant le fonctionnement des colonies d'abeilles.

Qui était François Huber

François Huber (1750-1831), grand spécialiste des abeilles, laissa une empreinte si forte sur les connaissances de la biologie des abeilles, qu'on le surnomma le « Huber des abeilles » (figure 1). Son père, Jean Huber, un peintre passionné d'oiseaux et spécialement de rapaces, était connu comme le « Huber des oiseaux ». De son côté, le fils de François, Pierre Huber, un entomologiste qui conduisit des recherches remarquées sur les fourmis, hérita du sobriquet de « Huber des fourmis ». François Huber appartenait donc à une lignée d'érudits passionnés.



Figure 1 : Portrait de François Huber

Le savant suisse appartenait à la noblesse genevoise. À l'âge de 27 ans, François Huber épousa Marie-Aimée Lullin, une jeune femme de la bonne société, qui allait hériter d'une fortune familiale conséquente. Lui-même n'avait aucun revenu.

Si le parcours et les découvertes de François Huber sont incontestablement hors du commun, c'est parce qu'il mena ses travaux tout en étant aveugle ! Les premiers troubles de la vue apparurent vers l'âge de 15 ans. À 19 ans, la cécité était totale. Les écrits de l'époque révèlent que François Huber accepta la maladie avec courage et dignité. Pour gagner en indépendance, il avait fait installer des lignes de fils qu'il lui suffisait de suivre pour se rendre à son rucher. Il avait même développé un dispositif d'imprimerie qui lui permettait de composer et imprimer lui-même ses lettres. On peut pointer que les problèmes de vue étaient relativement répandus dans l'entourage proche de l'entomologiste. Le naturaliste genevois Charles Bonnet, par exemple, mentor de François Huber et découvreur de la parthénogenèse chez les pucerons, perdit la vue à l'âge de 25 ans.

Comment avait-il pu mener des recherches aussi pointues

François Huber devint aveugle au sortir de l'adolescence. De mauvaises langues prétendaient que ce furent les longues et minutieuses observations des abeilles qui auraient compromis la vue du savant. Toujours est-il que c'est grâce à ces nombreuses et répétitives observations des abeilles pendant son jeune âge qu'il avait pu mémoriser tant d'images mentales du domaine. Ces ressources mnésiques lui permirent ensuite d'émettre des hypothèses et de concevoir des expérimentations.

Concernant son état de non-voyant, des investigations par IRM du cerveau nous apprennent que les zones du cortex occipital, normalement dévolues à la vision, peuvent être réaffectées, en l'absence de stimuli extérieurs, au traitement d'informations fournies par un autre sens ou à d'autres fonctions comme le raisonnement mathématique. Ainsi, Nicholas Saunderson, aveugle depuis l'âge de 8 ans, fut un mathématicien remarquable du XVIII^e siècle, qui succéda à Isaac Newton à l'université de Cambridge. L'algébriste avait donc tout appris sans voir. À ce propos, les recherches médicales montrent d'ailleurs que les aveugles ont la même intuition des nombres, de l'espace et des formes géométriques que les voyants.

D'un point de vue pratique, le savant aveugle s'appuya sur un entourage particulièrement dévoué. Il y avait tout d'abord son secrétaire, devenu élève puis assistant, François Burnens, avec qui François Huber formait un binôme construit sur une complémentarité de circonstance. François Burnens était un fils de paysan qui savait cependant lire et écrire. L'élève-assistant était intelligent et persévérant. Il officiait comme expérimentateur, mais pas seulement. Une relation de travail symbiotique s'était installée entre les deux hommes. Dans les faits, l'œuvre de François Huber est une entreprise à quatre

mains, à deux François, puisqu'il y avait entre l'entomologiste et son domestique, une étonnante complicité. L'assistant était les yeux et les mains de son maître. François Burnens avait un sens de l'observation affûté et faisait preuve d'une dextérité d'exception. L'étroite collaboration entre les deux François dura 15 ans.

Marie-Aimée Lullin se chargeait de la lecture et de l'écriture du courrier de son mari. De plus, l'épouse remplaça François Burnens quand ce dernier le quitta lorsque le couple Huber ne fut plus en mesure de le rémunérer.

Par la suite, le chercheur bénéficia de l'aide de son fils, Pierre, qui rédigea notamment le second tome des *Nouvelles observations sur les abeilles*.

Signalons, enfin, la fascination dévorante pour l'hyménoptère eusocial qui habitait François Huber. Il avait un tel entrain pour ses recherches qu'il faisait transporter ses ruches en paille là où il se déplaçait pour un temps long. Cet enthousiasme, allié à sa perspicacité, a certainement joué un rôle clé dans sa réussite.

Aveugle et pourtant visionnaire



Figure 2 : Plaque commémorative réalisée pour le centenaire du décès de François Huber

Les contributions scientifiques de François Huber à l'apiculture sont multiples et prodigieuses pour ne pas dire révolutionnaires (figure 2). Les centres d'intérêt du savant aveugle furent éclectiques : il décrivit l'élimination des mâles en fin de saison apicole, montra que la fécondation des reines a lieu en dehors de la ruche, développa un nouveau modèle de ruche et prouva que la cire d'abeille est une sécrétion biologique de l'insecte.

Considérons, succinctement, le cheminement scientifique de l'explorateur du monde des abeilles :

En 1787, François Huber se pencha sur le devenir des mâles dans les ruches. Il utilisa le mot de « massacre » pour qualifier ses constatations. Selon son récit, l'élimination des mâles s'était produite à la même heure dans toutes les ruches entrant dans le protocole d'étude. Il décrit des ouvrières qui brutalisent durement les mâles, avant de les piquer à répétition avec leur dard. L'acharnement est tel que les abeilles éprouvent des dif-

ficultés pour retirer leur aiguillon des individus suppliciés. Le carnage dure plusieurs heures. D'un autre côté, François Huber remarque que les abeilles ne tuent pas les faux bourdons dans les ruches orphelines. Soulignons le souci de généralisation du chercheur qui mena ses investigations sur six ruches en même temps.

Entre 1787 et 1789, l'entomologiste mena plusieurs séries d'expériences sur les vols nuptiaux et la fécondation des reines. Il rapporte même avoir tenté d'inséminer des reines vierges. Il produisit, en outre, des descriptions détaillées de l'appareil reproducteur des faux bourdons (figure 3) et des reines.



Figure 3 : Endophallus dévaginé d'un faux bourdon

François Huber fut également un ingénieur en herbe puisque, pour pouvoir mener ses recherches et faciliter les observations de Burnens, il inventa et développa, en 1789, un nouveau modèle de ruche : la ruche en livre (figure 4).

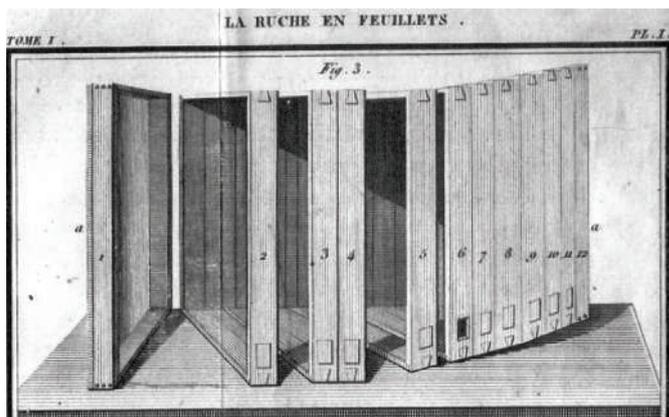


Figure 4 : Ruche en feuillets développée par François Huber

Cette innovation peut être considérée comme l'ancêtre de la ruche à cadres mobiles. La ruche en livre de Huber comportait plusieurs cadres qui pouvaient s'ouvrir comme les pages d'un livre.

Au début des années 1790, le savant décrivit et analysa avec force détails les combats des reines ainsi que les moyens d'introduire les reproductrices dans une colonie d'abeilles.

Réaumur, le scientifique pluridisciplinaire qui concourut largement à la constitution de l'entomologie comme une science (figure 5), n'était pas parvenu à élucider le mode de fabrication de la cire : il pensait que le pollen était de la cire brute. Là encore, François Huber se saisit du sujet. Ce qui mit la puce à l'oreille du chercheur, ce fut une observation de son fidèle assistant qui nota qu'un essaim récemment enrichi ne récolte pas de pollen durant les premiers jours (en l'absence de couvain à nourrir) et pourtant construit de nouveaux rayons de cire. En 1793, le savant conduisit donc une série d'expériences qui montrèrent qu'un essaim nu, enfermé et nourri uniquement avec du miel, a la capacité de construire des rayons de cire. Finalement, sur la base d'observations microscopiques de Christine Jurine, il mit en évidence l'existence des glandes cirières.

L'entomologiste analysa aussi l'architecture des rayons de cire. Sur la question, il constata que les abeilles adaptent les constructions aux circonstances, qu'elles savent apporter les corrections nécessaires à la cohérence de l'édifice (figure 6).

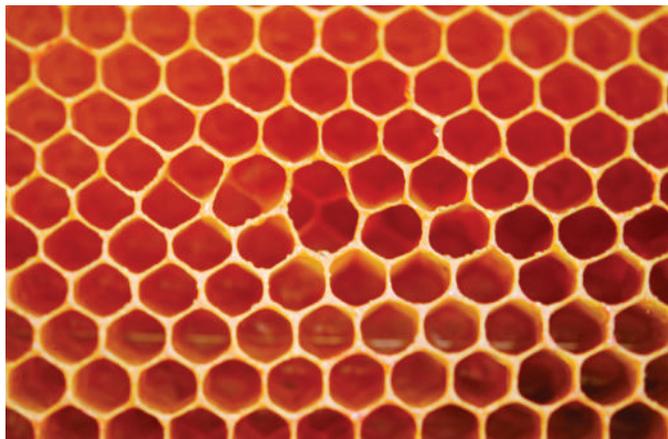


Figure 6 : Cellules à géométrie irrégulière à l'endroit d'une discontinuité dans la structure d'un rayon de cire

les échanges gazeux à l'aide d'un eudiomètre, un appareil qui était à la mode à cette époque. C'est bien sûr Jean Senebier qui manipulait l'instrument de mesure. Ces investigations qualitatives et quantitatives démontrèrent que les abeilles respirent et que la respiration s'effectue à travers des orifices, les stigmates, situés de chaque côté des segments thoracique et abdominal (figure 7). Plus globalement, François Huber approfondit les connaissances sur la ventilation de la ruche par les abeilles et subordina l'implication des battements alaires dans la régulation thermique du nid à couvain.

Les avancées remarquables de François Huber dans le domaine de la biologie de l'abeille résultent de la passion et de la rigueur de l'homme de science. Sa méthode de travail reposait sur la formulation d'hypothèses, fondées sur des connaissances antérieures et des observations nouvelles, qu'il confrontait à des expériences. Bien que l'apiculture ne soit pas une science, mais un art, la méthodologie du fondateur de la « science des abeilles » devrait constituer le fil rouge des analyses de situations que tout apiculteur curieux fait dans ses ruchers. On retiendra combien il est primordial de ne pas se cantonner à l'anecdote, mais d'avoir le souci de la généralisation. ◆

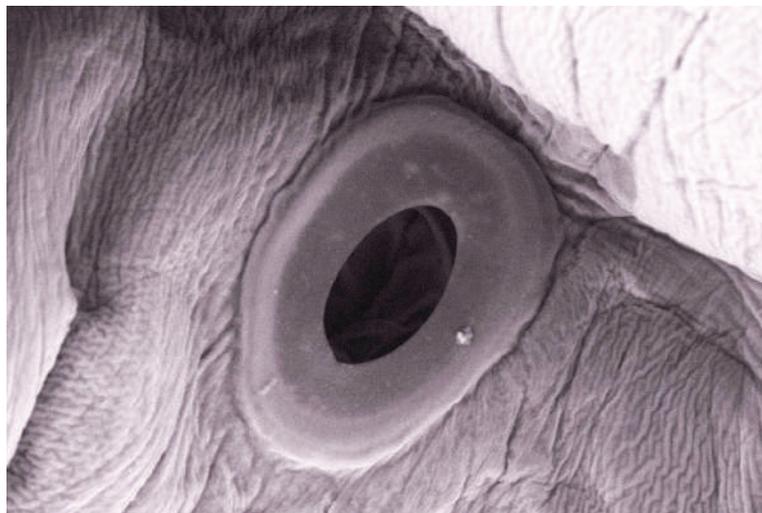


Figure 7 : Stigmate d'une larve d'abeille observé au microscope électronique à balayage

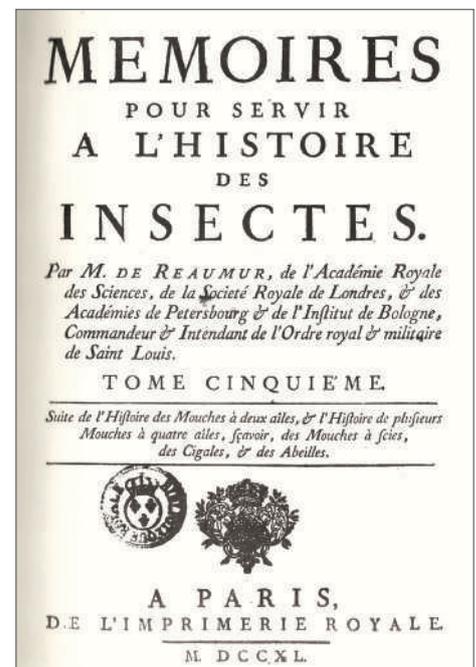


Figure 5 : Page de garde du cinquième mémoire de l'histoire des abeilles de Réaumur

Pour compléter cette exploration non exhaustive des centres d'intérêt de François Huber, ajoutons qu'il aida un autre chercheur genevois, Jean Senebier, initiateur de la physiologie des végétaux, dans ses travaux. Leurs recherches communes furent publiées dans les *Mémoires sur l'influence de l'air et de diverses substances gazeuses dans la germination de différentes graines* parues en 1801. Leur collaboration s'articula également autour de la respiration des abeilles. Ils quantifièrent

Bibliographie

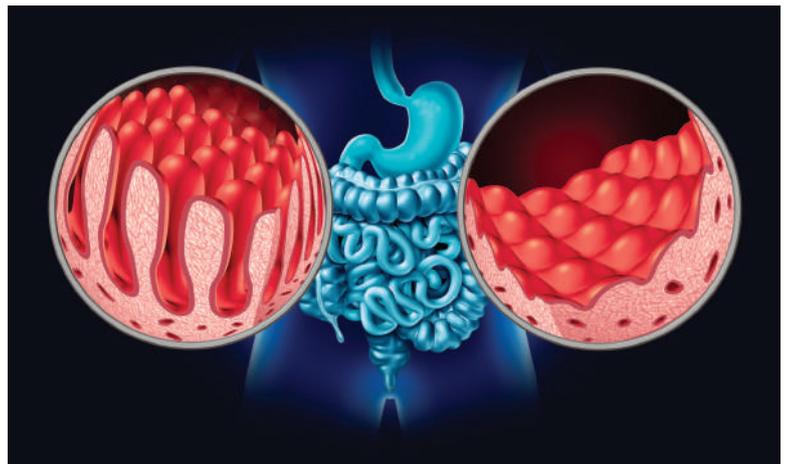
- ▶ Dehaene Stanislas. *Une idée dans la tête*. Coédition Odile Jacob/Radio France, 2024.
- ▶ Ferchault René-Antoine, seigneur de Réaumur. *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes ; tome V : Les abeilles*, 1740. Réédité par les Éditions du Layet en 1981.
- ▶ George Sara. *The Beekeeper's Pupil* (L'apiculteur et son élève). Headline Book Publishing, 2002.
- ▶ Saucy Francis. *Chronique en 10 épisodes sur François Huber*. Revue Suisse d'Apiculture, 2014.



Propolis brune de peuplier et maladie cœliaque : une aide naturelle prometteuse ?

Introduction

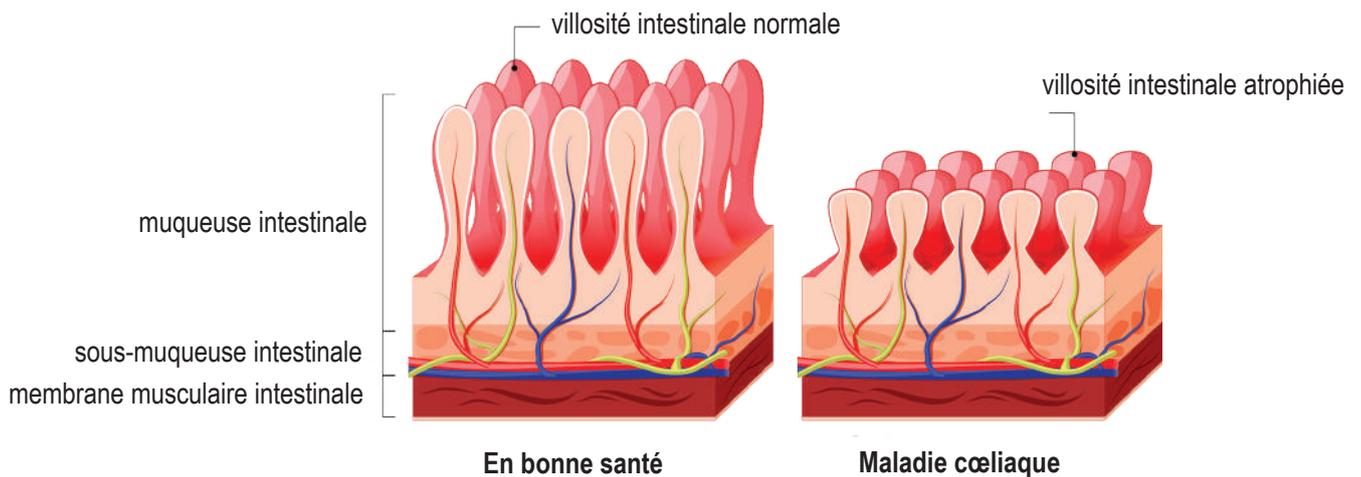
La maladie cœliaque vraie, une affection auto-immune déclenchée par l'ingestion de gluten présent dans les céréales comme le blé, l'avoine, l'orge, est bien connue pour ses effets invalidants sur la vie quotidienne des patients. Elle impose une vigilance alimentaire constante et un régime sans gluten strict, souvent difficile à maintenir. Mais au-delà des contraintes, les limites thérapeutiques actuelles ouvrent la porte à de nouvelles approches. Parmi celles-ci, la propolis brune de peuplier, produite par les abeilles, attire de plus en plus l'attention grâce à ses multiples propriétés bénéfiques. Et si ce produit de la ruche devenait un allié précieux pour les personnes atteintes de maladie cœliaque ?



La maladie cœliaque : un défi pour le corps et l'esprit

Comprendre la maladie est fondamental car la maladie cœliaque n'est pas une simple intolérance au gluten. C'est une véritable réaction auto-immune où la consommation de gluten déclenche une attaque du système immunitaire contre l'intestin grêle. Le résultat est une destruction progressive des villosités intestinales qui sont des petites structures essentielles pour absorber les nutriments. Ainsi, carences, douleurs abdominales, fatigue chronique et même manifestations neurologiques font partie des plaintes des malades.

Maladie cœliaque



Le rôle du gluten dans la spirale inflammatoire est au cœur de cette réaction dévastatrice. Le gluten est à la fois le déclencheur et la cible. Les fragments de gluten pénètrent la barrière intestinale affaiblie et déclenchent une cascade immunitaire. Les lymphocytes T (un type de globules blancs), activés par des molécules spécifiques chez des personnes au profil chromosomique prédisposé (HLA-DQ2/DQ8), produisent des cytokines (médiateurs intercellulaires) pro-inflammatoires qui amplifient les dégâts tissulaires. Les autoanticorps dirigés contre une protéine spécifique, la transglutaminase tissulaire, ajoutent une couche supplémentaire d'agression, créant ainsi un cercle vicieux inflammatoire.

Le régime sans gluten : une solution, mais pas sans défaut

L'approche thérapeutique classique de la maladie cœliaque repose sur un régime sans gluten. Dès l'élimination totale du gluten, les villosités intestinales commencent à se régénérer, les symptômes diminuent et les autoanticorps disparaissent progressivement. C'est une solution efficace, du moins en apparence, car les limites de cette approche sont nombreuses.

La réalité est en effet plus complexe pour les raisons suivantes :

- Difficultés d'adhésion : le gluten est omniprésent dans les aliments transformés. Un écart accidentel, même minime, peut relancer les symptômes.
- Coût : les produits sans gluten certifiés sont souvent plus onéreux.
- Récidives : environ 20 % des patients ne voient pas leurs symptômes disparaître complètement, même avec un régime sans gluten strict.
- Impact psychologique : la surveillance constante de l'alimentation peut générer un stress et un isolement social.

Ces difficultés rencontrées par les patients mettent en lumière le besoin de solutions complémentaires. La propolis brune de peuplier semble ici très intéressante.

La propolis brune de peuplier est naturellement anti-inflammatoire, antioxydante et immunomodulatrice

La propolis produite par les abeilles à partir des bourgeons de peuplier est utilisée depuis l'Antiquité pour ses propriétés médicinales. Riche en polyphénols, flavonoïdes et acides phénoliques, elle se distingue par ses puissantes actions anti-inflammatoire, antioxydante et immunomodulatrice.



Gélule de poudre de propolis brune ouverte © Claude Nonotte-Varly

Aussi, face aux déséquilibres immunitaires et inflammatoires de la maladie cœliaque, la propolis apparaît comme une aide idéale. Son potentiel d'action s'étend sur plusieurs axes à la fois : calmer l'inflammation, renforcer la barrière intestinale et moduler la réponse immunitaire.

Des résultats d'études très récentes sont très encourageants. Une première étude a montré que la propolis réduit l'activité des lymphocytes T cœliaques, freinant la cascade inflammatoire. Une seconde a révélé que la propolis améliore la diversité du microbiote, un marqueur clé de santé intestinale. Globalement, les modes d'action de la propolis de peuplier dans la maladie cœliaque sont les suivants :

La propolis est une alliée contre l'inflammation car, dans le premier travail (1), un extrait hydroéthanolique de propolis a montré qu'il réduit significativement les marqueurs inflammatoires clés dans les cellules des patients cœliaques. On observe une diminution de deux marqueurs inflammatoires, le monoxyde d'azote NO et l'interféron gamma IFN- γ . La propolis inhibe la production de ces deux médiateurs qui amplifient les dommages tissulaires dans la maladie cœliaque. D'autre part, la propolis de peuplier entraîne une augmentation de l'IL-10, une cytokine anti-inflammatoire qui aide à rétablir l'équilibre immunitaire.

La propolis brune renforce la barrière intestinale car les patients cœliaques ont une paroi intestinale fragilisée qui facilite le passage des peptides gluténiques toxiques. La propolis, grâce à ses flavonoïdes, améliore l'intégrité de cette barrière, limitant ainsi l'entrée des antigènes gluténiques.

La propolis de peuplier module le profil du microbiote intestinal du patient cœliaque (2). On connaît bien le rôle clé du microbiote dans la santé intestinale. Chez les patients cœliaques, des déséquilibres microbiotiques aggravent les symptômes. Aussi, chez ces patients, la propolis favorise la croissance de bactéries bénéfiques comme *Lactobacillus* et *Bifidobacterium*. Elle stimule aussi la production d'acides gras à chaîne courte, notamment le butyrate, qui soutiennent la santé de la muqueuse intestinale.

Enfin, la propolis est une arme contre le stress oxydatif généré au cours de l'inflammation chronique liée à la maladie cœliaque et qui endommage les cellules. Les antioxydants de la propolis neutralisent ces radicaux libres, réduisant les dommages.

Ces études confortent l'idée que la propolis apparaît être une option complémentaire au régime sans gluten dans une prise en charge intégrative, en synergie pour améliorer les résultats dans le but de soulager les symptômes résiduels, réduire les risques de complications et améliorer la qualité de vie des patients.

Cependant, plusieurs précautions sont obligatoires : la propolis doit être standardisée en qualité et en quantité de principe actif, l'extrait hydro-éthanolique de propolis n'est pas la galénique la plus indiquée en raison de la toxicité de l'éthanol sur la muqueuse digestive, le protocole thérapeutique et la dose doivent être définis et adaptés à l'âge du malade cœliaque.

Conclusion

La propolis brune de peuplier représente une lueur d'espoir pour les personnes atteintes de maladie cœliaque. En ciblant les mécanismes inflammatoires, en renforçant la barrière intestinale et en modulant le microbiote, elle semble idéalement compléter le régime sans gluten, offrant une prise en charge plus holistique et efficace. Bien que son utilisation nécessite encore des validations scientifiques, elle incarne déjà une alternative naturelle prometteuse, réconciliant tradition et innovation. Et si l'abeille détenait la clé d'un meilleur avenir pour les patients cœliaques ? ●

Pour aller plus loin

(1) *Ex vivo immunomodulatory effect of ethanolic extract of propolis during Celiac Disease: Involvement of nitric oxide pathway.* Medjeber et al., 2018.

(2) *Evaluating the effects of a standardized polyphenol mixture extracted from poplar-type propolis on healthy and diseased human gut microbiota.* Garzarella et al., 2022.

Thomas
apiculture

PRIBOIS® LA RUCHE COMPLÈTE COULEUR DADANT 10 CADRES

RS1451
RS1452 RS1453 RS1454

Les teintes de couleurs peuvent varier selon les arrivages et les produits sont disponibles dans la limite des stocks disponibles.

Les+

- Protégée avec une peinture extérieure
- Complète avec tous les éléments essentiels
- Prête à être installée et habitée par les abeilles

THOMAS APICULTURE - ZA DE L'ÉVANGILLE, 321 RUE BERNARD DE LA ROCHEFOUCAULD, 45450 FAY-AUX-LOGES - TEL : 02 38 46 88 00 - CONTACT@THOMAS-APICULTURE.COM

Nos abeilles butinent aussi les fruits !

Constamment en recherche de matières sucrées pour leur alimentation, les abeilles sont en mesure de butiner toutes les ressources sucrées auxquelles elles peuvent accéder. Le jus sucré qui s'écoule des fruits trop mûrs dont la peau est fendue ou déchirée par d'autres animaux (comme les oiseaux ou encore les guêpes et les frelons dont les mandibules sont assez puissantes pour couper la peau, et qui se trouvent dans leur aire de butinage) en fait partie.

Ce ne sont jamais les abeilles qui mutilent les fruits, elles ne disposent pas d'outils mandibulaires leur permettant de le faire.



Cela étant, elles adoptent ce comportement de butinage principalement lorsque se présente une pénurie de nectar floral, souvent en fin d'été ou en période de sécheresse et que les conditions sont peu favorables à la sécrétion nectarifère des fleurs.

Les premiers jus de fruits selon les régions, pour ne citer que les principaux, sont ceux issus des fraises, cerises, abricots, melons, pêches, framboises, mûres, prunes puis ceux des figues, raisins, poires et pommes.

Ces sucres conviennent-ils aux abeilles ?

Ces jus de fruits ont l'avantage de contenir des sucres simples que les abeilles peuvent facilement assimiler. Ils ne sont généralement collectés qu'en faibles quantités et la concentration en sucre y est bien inférieure à celle contenue dans le nectar des fleurs ou encore les miellats.

Voici quelques exemples de la teneur en sucres dans 100 grammes de divers fruits :

Pour le melon : 6 g/100 g

Pour l'abricot et la pêche : 8 g/100 g

Pour la pomme et la poire : 10 g/100 g

Pour la figue : 14 g/100 g

Pour la banane : 14,8 g/100 g

Pour le raisin qui est un des fruits les plus sucrés, on trouve en moyenne 16 grammes de sucres pour 100 grammes de fruits.

La présence des différents types de sucres (g/100 ml) de jus de raisin se répartit ainsi en pourcentage des sucres totaux :

Fructose : 7,5 - 8,5 g ~ 50 - 55 %

Glucose : 6,5 - 7,5 g ~ 45 - 50 %

Saccharose : < 0,5 g (souvent négligeable) < 5 %



Même si ces ressources viennent en complément, voire en secours pour l'alimentation des colonies d'abeilles, elles ne représenteront jamais un apport suffisant et régulier pour assurer le développement continu de la colonie, tout au long de l'année. ●

L'hôtel à insectes : un havre pour les pollinisateurs en détresse



Un refuge pour les invisibles du jardin

Les pollinisateurs sauvages, essentiels à la reproduction des plantes et donc à notre survie, sont aujourd'hui en grand danger.

Trop souvent privés de nourriture et d'abris, souvent victimes de pratiques agricoles destructrices, ils disparaissent peu à peu. Toutes les études scientifiques le confirment et lancent des alertes multiples. Chacun de nous à son échelle peut participer à favoriser la restauration de cette population. En complément de la mise à disposition de ressources florales dont les floraisons sont bien réparties sur l'année, une contribution partielle à leur protection, simple, accessible, bien pensée et bien mise en place pour être efficace, existe : l'installation d'hôtels à insectes.

Face à l'effondrement silencieux de l'entomofaune pollinisatrice, nos jardins, nos parcs, tout comme nos friches et bien sûr nos ruchers, peuvent accueillir ces refuges.



Pourquoi installer un hôtel à insectes ?

Un hôtel à insectes n'est pas qu'un objet décoratif. C'est avant tout un sanctuaire miniature pour une faune essentielle mais oubliée. Il peut accueillir plusieurs espèces d'arthropodes (invertébrés articulés), coccinelles, abeilles solitaires, syrphes, chrysopes ou perce-oreilles... Ces alliés naturels du jardinier jusqu'à l'agriculteur jouent un rôle fondamental dans la lutte contre les parasites comme les pucerons, tout en favorisant la pollinisation. Grâce à eux, les plantes se reproduisent, les fruits se forment, et l'équilibre naturel du jardin est préservé – sans pesticides, sans produits chimiques, simplement avec la force de la nature.



Qu'est-ce qu'un hôtel à insectes ?

Il s'agit d'une structure en bois compartimentée, remplie de matériaux naturels variés (tiges creuses, bûches percées, briques alvéolées, paille...) qui recréent les conditions d'abris que ces insectes trouvent habituellement dans la nature : troncs morts, fissures, haies, vieux murs ou amas de feuilles. C'est un habitat de substitution pensé pour encourager leur présence, leur reproduction et leur rôle écologique.

La présence et la diversité des insectes qui viendront l'occuper dépendront de plusieurs facteurs :

- les matériaux choisis,
- l'exposition au soleil, à l'abri du vent,
- un emplacement où règne la tranquillité,
- et surtout la proximité de fleurs riches en nectar et en pollen qui correspondent à celles qu'ils butinent,
- pas d'insecticides !!



Comment construire votre hôtel à insectes ?

Fabriquer un hôtel à insectes est à la portée de toutes et tous.

Voici les grandes étapes pour concevoir une structure efficace et durable :

- ① Construisez un cadre en bois, selon la forme désirée (carrée, hexagonale, rectangulaire...). Plus il sera grand et volumineux, mieux il fonctionnera.
- ② Fermez les côtés et le dessous avec des planches de bois de 20 mm d'épaisseur ou de contreplaqué marine.
- ③ Créez plusieurs compartiments de tailles variables pour accueillir différents matériaux.
- ④ Fermez le fond avec une planche de bois de même épaisseur que ci-dessus. Un hôtel à insectes doit être le plus résistant possible aux variations thermiques et à l'humidité afin de garantir des conditions thermiques et hygrométriques stables permettant l'hébergement dans des conditions favorables à la reproduction des insectes hôtes.

⑤ Ajoutez un toit imperméable, en pente, avec un bon débordement de chaque côté pour protéger l'intérieur de la pluie (huile de lin ou revêtement de toiture).

⑥ Surélevez l'hôtel à l'aide de pieds, pour éviter l'humidité du sol.

⑦ Remplissez chaque compartiment avec des matériaux adaptés :

- tiges de bambou ou de sureau pour les abeilles solitaires,
- briques alvéolées pour les osmies,
- pot de terre retourné sur un lit de paille pour les abeilles solitaires,
- paille pour les perce-oreilles,
- bois en décomposition pour les chrysopes,
- pommes de pin ou tiges creuses pour les syrphes.

⑧ Protégez l'ensemble avec un grillage à mailles de petites tailles à fixer sur la face avant. Pensez à une fixation amovible sur la façade principale, de façon à pouvoir l'ouvrir aisément pour renouveler les matériaux qui se seront décomposés avec le temps.



Où et comment installer votre hôtel à insectes ?

L'emplacement est capital. Privilégiez un endroit calme, ensoleillé (sud ou sud-est), à l'abri du vent et des prédateurs (comme les oiseaux ou les petits mammifères) car les insectes n'aiment généralement pas nicher dans les courants d'air.

Évitez les zones trop fréquentées et assurez-vous qu'il y ait des plantes mellifères en abondance à proximité dans un rayon de 500 mètres au moins.



Acheter ou fabriquer ?

Si la fabrication maison n'est pas envisageable, de nombreux modèles sont disponibles dans le commerce. Très souvent, ceux-ci sont plutôt des gadgets décoratifs et ont contribué malgré eux au dénigrement du concept des hôtels à insectes.

Et puis attention aussi à leurs dimensions, à leur solidité : un petit modèle ne suffira pas à héberger une biodiversité riche, son inertie thermique ne sera pas adaptée, tandis que les plus grands, bien conçus, offriront un véritable refuge pérenne.



Un petit geste, un grand impact

Installer un hôtel à insectes, c'est offrir une chance à la vie de reprendre ses droits, à petite échelle. C'est un acte concret, joyeux, accessible, pour redonner leur place à ces ouvriers discrets de la nature. Un exemple à mettre en place dans tous les ruchers-école.

Un monde vivant et équilibré commence par le respect de ses habitants les plus petits.

Alors, prêts à héberger des super-héros de la biodiversité ? ●

Photos © Frank Alétru



Conduit en arbrisseau multicaule, l'heptacodium montre son écorce claire qui se fend en lanières.

L'heptacodium de Chine

L'heptacodium de Chine, *Heptacodium miconioides*, est l'une des plus récentes introduction réussie d'une plante mellifère de grand intérêt. Elle tient d'un quasi-miracle, mélange de chance et de travail de botanistes qui l'ont récupéré, et ont constaté son riche apport de ressources en fin d'été, si utile pour préparer quantité d'insectes à l'hivernage.

Une redécouverte chanceuse

L'heptacodium est un arbrisseau de la famille du chèvrefeuille, de 4 à 8 mètres de haut, souvent à troncs multiples, avec des feuilles en corne de gazelle, une jolie écorce claire qui s'exfolie en lanières, et une floraison longue suivie d'une fructification tardive et particulièrement décorative ; ses sépales rougissent à la tombée des pétales et prolongent son intérêt esthétique.

Il a initialement été découvert, en 1907, par le chasseur de

plantes britannique Ernest Henry Wilson qui travaillait pour le compte de l'Arnold Arboretum de l'Université d'Harvard (Boston, Massachusetts, États-Unis). Wilson l'a trouvé dans les montagnes du Hubei, au centre de la Chine (pour plus de détails, on verra <https://www.dendrology.org/publications/tree-of-the-year/heptacodium-miconioides-2012/>).

Il était déjà considéré comme rare à cette époque et l'espèce, qui n'avait plus été observée ensuite, était alors considérée comme perdue. Il faudra attendre plus de 70 ans pour que l'heptacodium soit "redécouvert", en 1980, par une expédition de recherche sino-américaine, tout simplement dans les collections du jardin botanique de Hangzhou.

L'oublié du fond du jardin permit la récolte de graines mises en culture aux États-Unis et plus tard en Europe.

Parallèlement, les botanistes Chinois découvrirent de rares spots isolés en milieu naturel où sa survie est en jeu, entre activités humaines et changement climatique. La dernière fois qu'il a été étudié dans la nature, en 2005, il ne restait que neuf populations, toutes fortement menacées par la perte de leur habitat. Les botanistes Chinois mirent également en place des collections et des campagnes de replantations (l'espèce bénéficie désormais d'une protection nationale en Chine)... Sa survie y est maintenant assurée grâce à cette migration - conservation (on verra : *Regional Analysis of the Potential Distribution of Heptacodium miconioides and Its Competitor Species in China* ; <https://www.mdpi.com/2071-1050/16/2/752>).



Des feuilles en forme de corne de gazelle !

Résilience et qualité mellifère

Sa mise en culture a permis de découvrir sa capacité d'adaptation à diverses contraintes (froid jusqu'à - 20 °C, sécheresse, aptitude à tous sols, sauf mouillés) et son étonnante floraison blanche longue tardive (septembre) parfumée ; et suivie d'une superbe coloration rouge de ses sépales, l'habillant comme une seconde floraison... Des caractéristiques idéales pour un bel avenir horticole.

Enfin, on se rend compte de la richesse de sa floraison pour quantité d'insectes (pollinisateurs et autres) qui se pressent pour récolter pollen et nectar, et en faire notamment des réserves corporelles pour passer au mieux la saison hivernale. Il est crédité, par les apiculteurs coréens, d'une importante production de nectar estimée à 70 kg par ha ; un quasi-exploit à cette époque de creux floral. En Corée, il remplit le trou entre fin des floraisons des *Tetradium* (arbres à miel) et arrivée des lierres.



Après la floraison, les sépales se colorent et prolongent le charme.



L'heptacodion en fleurs attire quantité de butineurs : on l'appellera volontiers "l'arbre à bourdons"

Ernest Henry Wilson est un botaniste-explorateur anglais qui introduisit des plantes d'Asie entre 1907 et 1918. On lui doit une riche palette horticole : divers érables, des cerisiers à fleurs, l'*Actinidia deliciosa* (ses fruits sont les kiwis), le *Davidia involucrata* (dit "arbre à mouchoirs", avec ses grandes bractées blanches qui tombent en papiers chiffonnés), divers rhododendrons et camélias.

Pour les mellifères, on lui doit en particulier une grimpante, la *Clematis armandii*. Cette clématite à feuillage persistant et floraison précoce (voir photo) s'avère rustique et très attractive mais nécessite impérativement d'être palissée sur un solide support (mur, arbre...) à la mesure de sa vigueur.



Épilogue

Cet arbuste est indéniablement stratégique pour nos abeilles, avec sa floraison tardive et de qualité. Il est facile à intégrer comme arbuste ou arbrisseau devant les ruches, ses ressources complètent idéalement celles du lierre.

Son attractivité est spectaculaire, à tel point que nos voisins anglais le baptiseraient volontiers "arbre à bourdons". À vrai dire, un nom plus vendeur !

Facile à trouver en pépinières, à bouturer et à conduire.

Il préfigure les acclimatations végétales du futur fondées sur la sélection de critères floraux utiles pour la biodiversité. La richesse des flores tempérées du monde augure bien de la réussite des missions botaniques qu'il faut vite reprendre pour ramener d'autres champions. ●

Retrouvez les ouvrages d'Yves Darricau dans notre librairie p.56 de cette revue :

DARRICAU	Planter pour les abeilles - L'api-foresterie adaptée aux espaces et aux enjeux d'aujourd'hui	650 g	28,00 €
DARRICAU	Des arbres pour le futur Mémento du planteur pour 2050	1200 g	35,00 €



Conduit en arbuste, il passe partout, comme ici en haie de vigne.



ARBRES D'AVENIR POUR LES POLLINISATEURS

Grâce à l'aide technique d'Yves Darricau dont vous appréciez les articles dans notre revue nationale, la F.N.G.T.A. a pu en 2024 lancer son opération de fourniture de végétaux pour 2050 afin d'anticiper les conséquences de la modification du climat.

Pour ce galop d'essai, 12 structures ont déjà planté plus de 500 arbres.

Nous avons donc décidé de reconduire l'opération en 2025 avec beaucoup d'espèces nouvelles et en acceptant les apiculteurs isolés, comme les syndicats et les associations, à partir de 10 plants par lieu de livraison.

Tous les végétaux sont en racines nues et seront expédiés à partir du 15 décembre.

> Si nous prenons les commandes jusqu'en septembre, seuls les premiers seront servis, car les quantités sont limitées. Ainsi si nous disposons de 500 arbres à miel, nous n'avons que 30 *Hovenia dulcis*.

Voici la liste et le prix TTC, port compris, des plus nombreux :

- *Tetradium* (500) 10 €
- *Heptacodium* (200) 18 €
- Troène de Chine (200) 12 €
- Savonnier (200) 12 €
- *Hovenia dulcis* (30) 18 €
- *Cornus mas* (100) 10 €
- *Lonicera fragrantissima* (200) 10 €
- Saule marsault (40) 10 €
- Lierre d'Algérie (50) 8 €

Ceux qui auront commandé parmi cette liste auront accès à une liste complémentaire de plus de 10 espèces.

Pour commander, vous devez envoyer par mail à la F.N.G.T.A. : abeille-fngta@orange.fr

- la liste et quantités respectives des végétaux souhaités, les nom, adresse postale, mail et téléphone de la personne commandant et payant la facture,
- le nom de la personne chez qui seront livrés les plants, avec son adresse postale, son mail et son téléphone, si cette adresse est différente de celle de la facture.

Merci à vous d'aider nos pollinisateurs à survivre !

B. LAMIDEL





Contrôle et traçabilité des produits de la ruche par la palynologie - 47



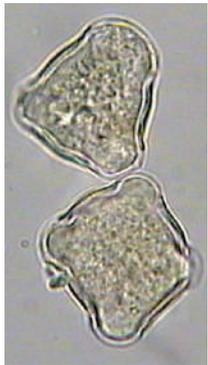
Les « miels de forêt »

• Miels polyfloraux forestiers

Un des critères les plus couramment utilisés pour certifier les appellations « forêt » est la conductivité électrique, laquelle doit être généralement supérieure à 800 $\mu\text{S}/\text{cm}$ (micro-Siemens par cm). Cette règle est fondée sur le principe que les miels de forêt sont des miellats et qu'à partir de cette conductivité électrique, il est admis que nous sommes en présence d'un miel de miellat. Cette règle est doublement erronée.

En effet, en premier lieu, même s'ils sont rares, il existe des miels de nectar fortement minéralisés et qui ont par conséquent une conductivité électrique élevée. C'est, par exemple, le cas des miels de jujubier (*Ziziphus* sp) et du cotonnier (*Gossypium* sp) dont la conductivité électrique est même souvent proche de 1000 $\mu\text{S}/\text{cm}$. Si certaines espèces de jujubier peuvent se trouver dans certaines forêts tropicales, ce n'est jamais le cas du cotonnier qui est d'ailleurs très rare à l'état sauvage.

En second lieu, les abeilles peuvent récolter des miellats en zone urbaine, lesquels ne seront évidemment pas forestiers.



Rubus fruticosus

Il est possible de donner des appellations « forêt » à des miels ayant une conductivité électrique inférieure à 800 $\mu\text{S}/\text{cm}$ à condition que le profil pollinique de ces miels soit composé d'espèces exclusivement forestières. Mais qu'est-ce qu'une espèce forestière ? C'est, par définition, une espèce que l'on peut trouver en forêt, mais quelquefois aussi... en milieu ouvert. Ainsi, pour ne prendre qu'un seul exemple : les ronces, *Rubus* sp. Les deux espèces de ronce française (hors framboisier = *R. idaeus*) à savoir la ronce des bois, *R. fruticosus* et la ronce bleuâtre, *R. caesius* sont toutes deux forestières. Néanmoins, elles se retrouvent également avec leurs hybrides et d'autres espèces comme *R. ulmifolius* dans des espaces ouverts non forestiers comme par exemple dans les haies du bocage. La présence de pollen de ronce dans un miel est compatible avec une appellation « miel de forêt » mais cette compatibilité n'implique pas que ce miel le soit nécessairement.

En fait, c'est le profil pollinique complet du miel qui, en prenant en compte l'ensemble des pollens, permettra de mieux appréhender son appellation.

Dans les prochains chapitres, il sera question d'espèces présentes en milieu forestier, mais éventuellement aussi en milieu plus ouvert.

Les *Caprifoliaceæ*

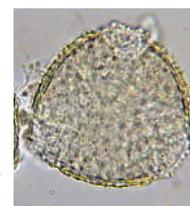
Initialement, cette famille comprenait un peu plus de 400 espèces. La nouvelle classification APG l'a fait « éclater ». Elle ne comprend plus aujourd'hui que 220 espèces, les principaux genres étant les « *Lonicera* » (chèvrefeuilles) et « *Symphoricarpos* » (Symphorines). Faisaient autrefois partie de cette famille les genres *Sambucus* (sureaux) et *Viburnum* (viornes). Du strict point de vue palynologique, cela n'a rien d'étonnant tant les pollens de ces derniers genres sont différents de ceux de *Lonicera*...

Par ailleurs, les plantes appartenant autrefois à la famille des *Dipsacaceæ* et des *Valerianaceæ* sont aujourd'hui rattachées aux *Caprifoliaceæ*, ce qui est plutôt cohérent du point de vue pollinique.

Quelques exemples de pollens montrant la ressemblance entre les *Lonicera*, l'ancienne famille des *Dipsacaceæ* (ici un pollen de *Knautia*) et l'ancienne famille des *Valerianaceæ* (ici le pollen de la valériane officinale).



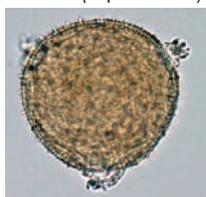
Lonicera sp (en coupe et en surface)



Valeriana officinalis
(*Valerianaceæ*)

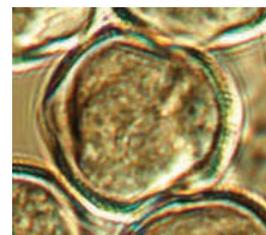


Knautia arvensis
(*Dipsacaceæ*)



Il s'agit toujours de très grands et beaux pollens (dimensions $\geq 50 \mu\text{m}$).

À côté de cela, voici ci-dessous les grains de pollen d'espèces qui ne font plus partie des *Caprifoliaceæ*... Ils sont petits, 20 à 30 μm , avec une ornementation très différente et beaucoup moins belle.



Sambucus nigra



Viburnum tinus



Ces deux genres appartiennent maintenant à la famille des *Adoxaceæ*...

Le genre *Lonicera* comporte 158 espèces dans les régions tempérées de l'hémisphère nord et les régions subtropicales. Certaines appartiennent à des espaces ouverts alors que d'autres sont plutôt forestières. Certaines espèces à corolles profondes sont surtout visitées par les bourdons (*Bombus* sp). Il n'est pas rare de trouver, à l'état isolé, des pollens de *Lonicera* dans les miels. Leur grande dimension fait qu'ils ne passent jamais inaperçus.

Les espèces les plus courantes en France sont le chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*) et le camérisier à balais (*Lonicera xylosteum*). Toutes deux sont forestières mais peuvent également se rencontrer dans des espaces plus ouverts. Ce sont des espèces de lumière ou de demi-ombre, le chèvrefeuille étant aciphile alors que le camérisier est neutrocalcicole. Ce dernier est plus montagnard que le premier (jusqu'à 1 800 mètres).

À suivre... ●

1^{er} Concours national de photographie de *L'Abeille de France*

Édition 2025



Passionnés de nature, curieux, photographes amateurs ou confirmés...

Que vous soyez touchés par la beauté des abeilles, fascinés par le travail des apiculteurs ou simplement amoureux de la nature, venez capter l'instant, révéler la poésie du rucher.

Exprimez votre créativité, partagez votre regard et contribuez à sensibiliser à l'importance des abeilles.

*À vos appareils, vos smartphones, vos objectifs...
et laissez parler votre imagination !*

RÈGLEMENT

Les participants s'engagent à respecter le présent règlement, ci-après.

Article 1 - Organisation du concours

Le concours photo est organisé par la revue *L'Abeille de France* en partenariat avec le Syndicat national d'apiculture, situés au 5 rue des Artisans, 37300 Joué-lès-Tours.

Le concours est ouvert du **15 juin au 15 septembre 2025 à minuit**.

Article 2 - Objectif du concours

Le concours national de photographie de *L'Abeille de France* a pour objectif de promouvoir l'apiculture et l'abeille.

Article 3 - Conditions de participation

- La participation est gratuite.
- Le concours est ouvert à toute personne majeure (ou mineure avec autorisation parentale).
- Les membres du jury et leur famille ne peuvent participer au concours.
- Chaque participant pourra présenter au maximum trois photographies par thème.
- Aucun signe distinctif ne doit apparaître sur la photographie.
- L'auteur de la photographie s'identifiera en intégrant son nom et prénom dans le nom du fichier numérique associé à chaque photographie.

Article 4 - Thèmes du concours

Les trois thèmes du concours sont :

- Les abeilles au travail dans la ruche
- Les abeilles butineuses sur fleurs
- L'apiculteur en action.

Article 5 - Modalités techniques

Les photographies doivent être originales, prises par le participant et ne pas avoir été publiées dans un autre concours.

Les photographies ne doivent pas avoir été retouchées par un logiciel, ni issues d'une intelligence artificielle.

Les photographies sont exclusivement envoyées par fichier numérique sous format JPEG à l'adresse suivante :

concoursphoto@labeilledefrance.fr

- Leur taille sera d'environ 3 500 x 2 300 pixels à 300 dpi.
- Elles ne doivent pas dépasser 15 Mo en envoi par courriel ou WeTransfer.
- Le nom du fichier devra être sous la forme :
« NOM-PRÉNOM.jpg »

Article 6 - Droit à l'image

Aucun droit à l'image ne doit être violé.

Le participant garantit que la photographie envoyée est libre de tout droit d'auteur (à l'exception des éléments dont il possède les droits ou autorisations).

Le participant reconnaît avoir obtenu préalablement les autorisations nécessaires à sa diffusion auprès des personnes éventuellement identifiables sur la (les) photographie(s).

Le participant autorise gracieusement les organisateurs du concours à reproduire la/les photographies pour les nécessités du concours et de sa promotion ainsi que pour l'illustration des articles contenus dans la revue de *L'Abeille de France* ou de son site internet, ainsi que celui de son partenaire, le SNA. Pour toute reproduction et publication, l'organisateur s'engage à mentionner le nom de l'auteur de la photographie de façon apparente en légende.

L'organisateur demandera un accord écrit préalable de l'auteur, pour toute autre utilisation se situant en dehors du cadre défini ci-avant.

Article 7 - Sélection des photos

Les photographies seront évaluées par un jury composé de 5 membres représentants de *L'Abeille de France* ou du SNA.

Les critères de sélection incluent :

L'originalité - La créativité - La composition - L'adéquation avec le thème - La qualité technique de la photographie.

Le jury se réserve le droit d'exclure toute photographie ne respectant pas les thèmes ou le règlement du concours. Les décisions du jury seront sans appel.

Article 8 - Présentation des résultats et remises des prix

Les lauréats seront informés par courriel du choix du jury et seront invités à la remise des prix.

La remise des prix s'effectuera le vendredi 03 octobre 2025, en présentiel dans les bureaux de *L'Abeille de France* ou en format digital.

Prix



Un jury se réunira après la date de clôture de réception des candidatures pour choisir les 3 photographies récompensées dans chacun des thèmes du concours et pour décerner les prix du jury suivants :

- 1^{er} prix : un bon d'achat de matériel apicole de 500 €
- 2^e prix : un bon d'achat de matériel apicole de 400 €
- 3^e prix : un bon d'achat de matériel apicole de 300 €.

Les prix ne peuvent être ni échangés ni remboursés.

Article 9 - Annonce des résultats

Les résultats seront publiés dans la revue *L'Abeille de France* ainsi que sur son site internet et celui du SNA.

Article 10 - Données personnelles

Toutes les données personnelles reçues seront utilisées uniquement dans le cadre de ce concours. Elles resteront strictement confidentielles et ne seront pas exploitées ou divulguées à des tiers dans un but commercial.

Ce règlement est accessible sur le site internet de *L'Abeille de France* et celui du SNA.

Article 11 - Droits de diffusion des photographies et droits d'auteur

Les participants autorisent l'organisateur à utiliser leurs photographies dans le cadre de la promotion du concours, des activités de l'organisateur ou sur les réseaux sociaux, à des fins non commerciales sans limitation de durée.

Les participants conservent les droits d'auteur de leurs photographies.

Article 12 - Responsabilités

L'organisateur se réserve le droit d'annuler ou de modifier le concours à tout moment en cas de force majeure ou pour toute autre raison indépendante de sa volonté. En aucun cas l'organisateur ne pourra être tenu responsable des problèmes techniques ou des erreurs d'envoi.

Article 13 - Acceptation du règlement

La participation au concours implique l'acceptation entière et sans réserve du présent règlement. Tout manquement à ces règles peut entraîner l'exclusion du concours.

Le comité d'organisation se réserve le droit de modifier certaines dispositions du règlement si cela s'avère nécessaire. ●

Ce concours est pour vous !



Filet mignon de porc sauce miel-moutarde



Ingédients pour 4 personnes

- 1 filet mignon de porc
- 1 petit oignon
- huile d'olive
- 20 cl de crème fraîche
- 2 cuillerées à soupe de moutarde
- 1 cuillerée à soupe de miel
(suggestion : miel toutes fleurs)
- poivre du moulin
- thym frais

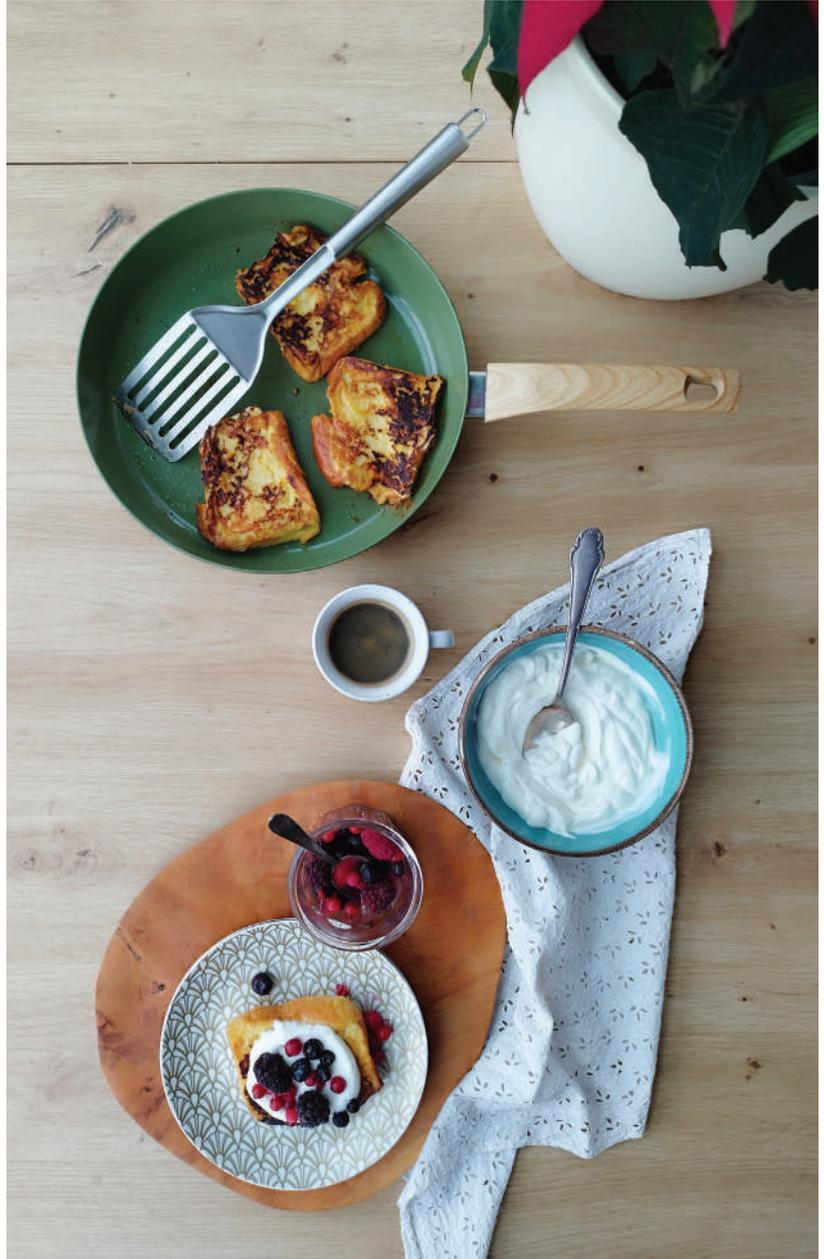
Préparation

- ① Faites chauffer un bon filet d'huile dans une sauteuse sur feu vif et faites-y légèrement dorer l'oignon ciselé.
- ② Coupez le filet mignon en tranches épaisses, ajoutez dans la sauteuse et faites dorer chaque face, environ 2 minutes par face.
- ③ Mélangez ensemble la crème, la moutarde et le miel.
- ④ Baissez sur feu moyen et ajoutez la crème au miel et à la moutarde. Faites réduire quelques minutes en remuant régulièrement.
- ⑤ Émiettez le thym sur votre plat et poivrez.

Servez avec des pommes de terre grenaille ou le légume de votre choix.



Brioche perdue à la ricotta et aux fruits rouges



Ingrédients pour environ 4 personnes

- 4 tranches généreuses de brioche
- 250 g de ricotta
- fruits rouges
- 10 cl de lait
- 1 œuf
- 2 cuillères à soupe de miel (suggestion : acacia)
- 30 g de sucre
- 1 filet d'huile

Préparation

- ① Dans une assiette creuse, battez l'œuf en omelette et mélangez-le avec le lait et le sucre.
- ② Faites chauffer l'huile dans une grande poêle sur feu moyen.
- ③ Plongez chaque tranche de brioche dans l'assiette de sorte à les imbiber des 2 côtés puis faites-les cuire dans la poêle, environ 3 minutes sur chaque face.
- ④ Fouettez à la main la ricotta avec le miel.
- ⑤ Déposez une grosse cuillerée de ricotta au miel sur chaque tranche de brioche et parsemez de fruits rouges.

C'est prêt à déguster. ●



VIE DES STRUCTURES APICOLES

24/ DORDOGNE

L'ABEILLE PÉRIGORDINE



SAMEDI 28 JUN 2025

JOURNÉE ÉLEVAGE ET SÉLECTION DE REINES

L'ABEILLE PERIGORDINE organise le samedi 28 juin 2025 une journée

de découverte et de formation élevage et sélection de reines à la

MAISON DE L'ABEILLE - 2 CHEMIN DES ABEILLES - 24210 LA BACHELLERIE

RENSEIGNEMENTS / 06 86 65 70 52

PRÉVOIR TENUE ET GANTS

9h00 : Accueil des participants

9h15 : Elevage et sélection : théorie

Critère de sélection
Fécondation
Mâle
Condition d'élevage
Recherche de reine
Confection du starter

12h00 : Apéritif Hydromel

12 h30 / 13h : Repas

14h30 : Reconnaissance des larves
Greffage
introduction des cellules

Bilan de la journée

-Possibilité de prendre son repas au restaurant au prix de 22 €
A PAYER SUR PLACE

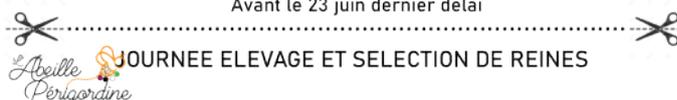
-Possibilité de porter un pique-nique Tables à dispositions

Frais d'inscription à la formation **20€** pour les adhérents
30€ pour les non-adhérents

Pour votre inscription à la journée ELEVAGE ET SELECTION DE REINES merci de compléter le bulletin ci-dessous et de le renvoyer avec votre règlement à :

Mme Martine Joubert 185 Allée de la couture - Notre Dame de Sanilhac
24660 SANILHAC

Avant le 23 juin dernier délai



Nom.....Prénom.....

Adresse.....

.....tel.....

Nombre de personnes à la formation : x 20€ = €

Nombre de personne à la formation : x 30€ = €

Je prendrais mon repas au restaurant oui non

Je porte mon pique nique oui non

Ci-joint un chèque de : A l'ordre de L'ABEILLE PERIGORDINE

Ne payer que la formation

33 / GIRONDE

SYNDICAT APICOLE DE LA GIRONDE

Toute l'équipe du Syndicat Apicole de la Gironde et du rucher-école des Sources et du Parc Bordelais se réjouit de vous accueillir le 14 juin au 132, chemin des Sources à Cestas pour la traditionnelle Fête de l'Abeille et du Miel.

De 10h à 18h, différents stands et ateliers vous seront proposés. Une nouveauté cette année, la « volière à abeilles » qui vous permettra d'assister, en toute sécurité, à l'ouverture d'une ruche et de bénéficier des explications de l'apiculteur sur le contenu de la ruche. Cette nouvelle animation aura lieu à deux reprises dans la journée, en alternance avec la démonstration d'extraction de miel.

Vous pourrez visiter notre musée, déguster différents miels, aller à la rencontre d'apiculteurs professionnels mais aussi d'un horticulteur, d'une herboriste, d'un pépiniériste.

À 12h, un vin d'honneur sera offert par le rucher-école, en présence des élus et de nos partenaires. Restauration possible sur place.

Contact :

Web : www.sag33.fr

FÊTE DE L'ABEILLE ET DU MIEL

à Cestas

Rucher Ecole des Sources et du parc bordelais
132 chemin des sources

Samedi 14 juin
10h - 17h

Restauration possible sur place

Nombreuses animations, vente de miels locaux, de plantes, matériel apicole, visite du musée et du rucher

37 / INDRE-ET-LOIRE

LES HAPPY-CULTEURS DE LA VEUDE

Contact :

Web : www.leshappy-culteursdelaveude.com/

38 / ISÈRE

L'ABEILLE DAUPHINOISE



• Le 23 mars, lors de l'Assemblée Générale de l'Abeille Dauphinoise, les adhérents ont renouvelé leur confiance en adoptant à l'unanimité le rapport financier 2024 et le budget 2025. Nous remercions Claude Delaire qui a renouvelé son mandat de Président.



L'AG s'est terminée par une conférence présentée par Jean Riondet, auteur du livre « La ruche basse consommation ».



• Après une livraison d'essaims hivernés auprès de nos adhérents, va arriver celle des essaims de printemps. Nous avons à cœur de travailler avec des apiculteurs professionnels locaux ou proches et d'entretenir des relations de confiance. Notre objectif : favoriser des colonies adaptées à notre terroir.

• Rappel aux apiculteurs : si vous rencontrez un problème avec une ruche, pensez à contacter votre technicien sanitaire apicole (TSA). Les TSA du département de l'Isère se trouvent sur notre site dans la rubrique « Guide » ou n'hésitez pas à nous contacter.

Contacts :

Web : www.abeille-dauphinoise.fr

Tél. : 04 76 25 07 09

ou passez nous voir au 22 place Bernard Palissy, Z.I Champ Fila, 38320 Poisat, le mercredi après-midi ou le samedi matin.

62 / PAS-DE-CALAIS

L'APICULTEUR BÉTHUNOIS

Assemblée générale

Le bilan moral et le bilan financier de l'année 2024 ont été présentés par M. Morawiec, Président, et M. Laigle, Trésorier, et votés par l'assemblée.

Le syndicat enregistre cette année la perte de 14 adhérents. Face à cette réalité, il est important que chacun s'implique dans la vie du syndicat, que ce soit au sein du Conseil d'administration ou dans l'organisation des événements annuels.



En 2024, l'Apiculteur Béthunois a :

- participé pour la 20^e fois au week-end du Salon Soupe et Jardin de Marles-les-Mines, ainsi qu'à la Fête de la Pomme de Mazinghem ;
- réalisé des interventions au sein d'écoles primaires se situant dans la communauté de commune. Des actions de sensibilisation en milieu scolaire sont à poursuivre avec l'objectif d'investir dans du matériel pédagogique ;
- assuré avec M. Gorny les nombreuses formations théoriques et pratiques du rucher-école qui sont reprises cette année ;
- prévu l'achat de matériel pédagogique supplémentaire ;
- un projet numérique pour améliorer la visibilité.

Dans une volonté de modernisation et afin d'améliorer sa communication, l'Apiculteur Béthunois envisage la création d'un site internet. Pour mener à bien ce projet, un partenariat est en cours avec l'IUT de Lens.

Intervention de M. Marek, Président du GDSA du Pas-de-Calais, à propos de la lutte contre le varroa : une stratégie collective est indispensable.

L'assemblée générale s'est conclue sur une note encourageante, mettant en lumière les perspectives de développement pour une apiculture locale dynamique et solidaire.

Contacts :

E-mail : apicultricebethunois@gmail.com

Web : <https://www.facebook.com/apicultricebethunois>

62 / PAS-DE-CALAIS

L'APICULTEUR DU BOULONNAIS ET DU CALAISIS

CR de la réunion du 8 mars 2025

Foyer Dumortier à Saint-Martin

57 adhérents sont accueillis à notre 70^e réunion de printemps, avec le cadeau de bienvenue.

Daniel Devin rappelle le rôle du parrain. Il précise qu'en 2024 nous étions 146 adhérents pour 1 282 ruches et en 2025, nous sommes 136 adhérents pour 1 168 ruches.

Il compte sur la bonne volonté des adhérents pour faciliter le travail du bureau. Il explique comment accéder à APICONNECT pour avoir les différentes attestations, et l'accès aux différentes informations et formations (webinaire chaque mois).

Présentation du CA et appel pour recruter des jeunes.

Présentation de la trésorerie : L'assemblée d'automne ayant donné quitus au trésorier pour la tenue de ses comptes, Daniel Devin fait un état de la trésorerie au 31 décembre 2024. La cotisation pour le syndicat est faible mais permet le fonctionnement par une baisse considérable des frais.

Les pertes hivernales : En cas d'anomalie, contacter OMAA (rappel de l'intervention de M. Joly à la dernière réunion d'octobre). Dans l'assemblée, les pertes varient de 25 à 50%.

Questions diverses :

- Quelles sont les attentes des adhérents ?
- Le groupe WhatsApp
- Le matériel à prêter
- La destruction des nids de frelons : 2 de nos adhérents acceptent que leurs coordonnées soient transmises aux apiculteurs.

La bibliothèque : Après inventaire, une liste des livres classés par auteur a été réalisée. Nouveau mode de fonctionnement adopté par l'assemblée : avec chaque invitation aux AG, un listing des livres sera transmis aux adhérents. Celui qui veut emprunter un ouvrage prévient le secrétariat et le livre lui sera remis à l'AG. Il sera rendu à l'AG suivante. Les livres ne seront plus transportés à chaque réunion pour préserver l'état de certains documents anciens.

Évaluation des commandes groupées : Nous avons déjà le ressenti très satisfaisant des apiculteurs ayant commandé en 2024. Cette 1^e commande de l'année (en février) a été un franc succès. Un rappel est fait sur ce mode de commande groupée.

Atelier : À la demande de plusieurs apiculteurs, Joël Berthe a apporté du matériel et explique comment il réalise une division, démonstrations à l'appui.

La réunion se termine à 17h30 par des échanges autour du verre de l'amitié offert par le syndicat.

Joël Berthe, Secrétaire

Contact :

Web : <http://www.abeilles62.fr/>



72 / SARTHE

USAS

Permanences d'accueil au rucher-école de l'USAS

Rencontres, bricolage - tous les mardis après-midi, de 14h à 17h.
Accueil, information, retrait matériels - tous les jeudis de 17h30 à 19h, du jeudi 17 avril au jeudi 25 septembre (sauf jours fériés et le jeudi 11 septembre).

Stage "Création d'une ruche-tronc 2025"

Le cours « Initiation à l'apiculture » commence par une présentation des différents types de ruches dont la ruche-tronc. Cette simple structure prend forme grâce à un travail de force incontournable. Des tronçons étaient disponibles sur le site du rucher-école, suite à l'élagage de certains arbres. C'est donc à la tronçonneuse et au merlin que cinq néophytes volontaires ont réalisé leur propre ruche-tronc, sous les directives bienveillantes de Bernard.

Quel plaisir que de préparer ces gîtes rustiques sains et très isolés, sur lesquels l'apiculteur n'intervient pas et qui serviront essentiellement à polliniser les vergers environnants.

Merci beaucoup Bernard pour ton animation.



Bientôt la mise en pot Pensez à vos étiquettes Éco-tri

Vous avez la possibilité d'en récupérer à l'USAS, pour 1 € les 100 étiquettes. Pour information, depuis 2022, le « point vert » et le « triman » sont remplacés par la « signalétique info-tri ».

Départ de Michel

C'est avec une immense tristesse que nous présentons nos plus sincères condoléances à Bernadette et ses filles. Nous avons tous été bouleversés par la nouvelle de la disparition de notre ami, Michel Paulouin, « grand homme de l'apiculture » en Sarthe. Michel était un adhérent depuis de nombreuses années, apiculteur chevronné partageant ses connaissances, primé tous les ans lors du concours des cires. De plus, Michel était notre contrôleur aux comptes avec un œil constructif pour faciliter le travail de nos trésoriers.

Contacts :

Les Douets Chauds - 72650 La Chapelle-Saint-Aubin
E-mail : contact@usas72.fr
Web : www.usas72.fr
Tél. : 06 84 46 25 69

84 / VAUCLUSE

ASSOCIATION VAUCLUSIENNE D'APICULTURE

L'assemblée générale a eu lieu le 11 janvier à Avignon. Les adhérents ont été accueillis par les mots de bienvenue d'Antoine Assaf, président. Le secrétaire, Manuel Castelletta, a présenté le rapport d'activité et Malika Ferragu, trésorière, le rapport financier. Le conseil d'administration a subi quelques changements : Michaël Parent est désormais secrétaire titulaire et M. Castelletta secrétaire adjoint ; Justine Couchet a rejoint le conseil. Michael Pons et Daniel Rousset ont été nommés membres d'honneur au regard de leurs implications importantes durant de nombreuses années envers l'association ; un grand merci à eux !

Le programme 2025 a été dévoilé et un pot de l'amitié a donné fin à cette rencontre.

Les activités ont démarré le 8 janvier avec un atelier frelon asiatique ; un formulaire en ligne est disponible pour signaler la capture de reines de frelons.

Les cours d'initiation à l'apiculture ont commencé en janvier en salle et sur les ruchers-école d'Avignon et Velleron.



Le rucher-école de l'AVA à Velleron © Pierre Lefevre

Le 22 mars, l'AVA a participé à la « Fête du Printemps de Velleron », qui a été l'occasion d'inaugurer la parcelle de l'AVA dans les jardins familiaux et d'effectuer la visite de printemps dans le rucher-école.

Prochains ateliers : division des ruches, élevage des reines, récolte, extraction et hivernage. Deux transhumances sont envisagées : tilleul et lavande.

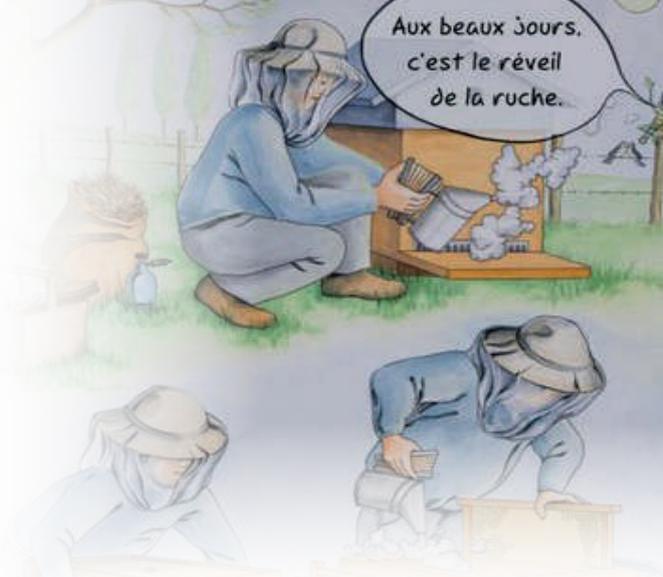
Nous célébrons le début d'une coopération entre l'AVA et l'ARI/ITEP84 (Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique 84) qui consiste à sensibiliser les enfants en situation d'handicap au monde de l'abeille ; 4 ruches ont été installées au domaine des Jonquiers afin de les accompagner dans la pratique de l'apiculture.

Contacts :

Président par intérim : Pierre Lefevre
Secrétaire : Michaël Parent
E-mail : ava84200@gmail.com
Web : <https://ava84200.jimdofree.com/> ●

Lot de 10 kakémonos : La saison du jeune apiculteur Marceau

Noémie Lambert,
d'après une idée de Didier Demarcq



Destinés à un large public (milieu éducatif, syndicats, associations...), ces dix panneaux finement dessinés content la première saison apicole d'un apprenti apiculteur. Un livret d'accompagnement vous offrira les détails de chaque illustration.

10 thèmes abordés :

1. L'arrivée d'un essaim
2. Les premiers rayons
3. La mise en ruche
4. En attendant les naissances
5. Nectar, pollen, propolis...
6. Enfin la récolte !
7. L'heure de l'hivernation
8. La visite de printemps
9. Le temps des cerises (la pollinisation)
10. Bon vent ! (l'essaimage)

Dimensions de chaque kakémono :

Ouvert : 210 x 84 cm
Rangé, dans l'étui : 89 x 10,5 cm / socle : L : 86,5 cm

Tarifs de l'exposition complète :

(Frais de port compris – lot de 10 kakémonos – non vendus à l'unité) :
Grand public : 1 100 € TTC
Structures apicoles départementales : 950 € TTC (nous contacter)



De la fleur au miel

Hubert Guerriat

De la fleur au miel... Un chemin fascinant à travers la botanique et l'écologie pour découvrir l'intimité entre la fleur et l'abeille.

Un chemin parsemé de photos et de dessins limpides pour comprendre et surtout s'émerveiller.

Un chemin riche de sens pour éclairer d'un autre regard le travail de l'apiculteur.

De la fleur au miel dévoile des secrets insoupçonnés qu'il explique, analyse et illustre de schémas attrayants. Il réunit des données scientifiques et plus de 40 années d'observations naturalistes de l'auteur.

De la fleur au miel permet d'optimiser la pratique des apiculteurs par une meilleure connaissance de l'environnement de leurs abeilles.

De la fleur au miel s'impose comme compagnon incontournable de *Être performant en apiculture*, ouvrage du même auteur, devenu au fil des années la référence fétiche des apiculteurs.

De la fleur au miel donne envie de partir par monts et par vaux à la rencontre des fleurs.

Apiculteurs comme passionnés de nature les verront avec un regard neuf !



- Plus de 250 illustrations
- Un index complet et judicieux de 2 000 entrées
- Un répertoire de 500 espèces mellifères

Prix : 35,00 € - Poids : 800 g



Bon de commande Librairie

SYNDICAT NATIONAL D'APICULTURE

Attention nouvelle adresse, les commandes sont à adresser à :

SNA - 5 rue des artisans - Bât. A - 37300 JOUÉ-LÈS-TOURS - contact@snapiculture.fr

Passez vos commandes de librairie sur notre site : www.snapiculture.com
(paiement par carte bancaire ou par chèque)

Date

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville (& pays)

Téléphone

E-mail

VOTRE COMMANDE

Nombre	Auteur	Titre	Poids	Prix (TTC)

Prix total

Frais de port

TOTAL

TOTAL À PAYER

Frais de port et d'emballages pour la France métropolitaine (valables jusqu'au 15/06/2025) :

Poids (g)	100	de 101 à 250	de 251 à 500	de 501 à 1000	de 1001 à 1500	de 1501 à 2000	de 2001 à 3000	de 3001 à 4000	de 4001 à 5000
Frais de port & emballage (TTC)	3,60 €	5,00 €	6,80 €	8,30 €	13,00 €	13,20 €	14,30 €	15,30 €	16,20 €

AUTEUR	TITRE	POIDS	PRIX (TTC)
PRATIQUE DE L'APICULTURE			
ADAM FRÈRE	Ma méthode d'apiculture	265 g	14,00 €
ADAM FRÈRE	À la recherche des meilleures races d'abeilles	350 g	17,00 €
FERT	L'élevage des reines	500 g	24,95 €
FERT	Les 100 fiches pratiques de l'apiculteur	880 g	22,95 €
FERT	Mon cahier d'apiculteur - Pour suivre mes visites au rucher	240 g	7,50 €
FERT	12 mois avec mes ruches	320 g	12,95 €
GPGR	Le guide technique du producteur de gelée royale	280 g	28,00 €
GRINIELLE	4 saisons au rucher	420 g	13,50 €
GUERRIAT	Être performant en apiculture	1100 g	42,50 €
GUSTIN	L'apiculture en bande dessinée	910 g	18,95 €
ITSAP	Guide des bonnes pratiques apicoles	1700 g	39,00 €
NICOLLET	Comment débiter en apiculture ? : Tous les éléments techniques et pratiques pour faire ses premiers pas en apiculture	650 g	29,00 €
RIONDET & GUILLEMAIN & MERIT	La ruche basse consommation d'énergie Une révolution apicole	370 g	22,00 €
RIONDET & MERIT	Installer un premier rucher - Pratiquer une apiculture respectueuse du bien-être des abeilles avec la ruche RBC d'énergie - Une révolution apicole	550 g	22,00 €
RIONDET	Élever ses reines	450 g	19,90 €
RIONDET	Le rucher durable Guide pratique de l'apiculteur d'aujourd'hui	890 g	29,90 €
RIONDET	L'apiculture mois par mois	540 g	22,00 €
RUSTICA	Le Traité Rustica de l'Apiculture	2000 g	49,00 €
RUSTICA (Les petits traités)	Débiter en apiculture Installer et entretenir ses ruches	590 g	21,95 €
SCHWARTZ	L'apiculture sans essaimage	260 g	19,00 €
SCHWARTZ	Méthode écologique d'élevage de reines	180 g	9,00 €
STORCH	Au trou de vol	180 g	10,25 €
BIOLOGIE, MALADIES ET PRÉDATEURS DE L'ABELLE			
BERTHAUD & CHEVAIS	Connaissance des abeilles	350 g	25,00 €
BOUCHER	Maladies des abeilles - 2 ^{ème} édition	850 g	55,00 €
BOUCHER	Guide pratique des maladies des abeilles	280 g	29,00 €
DARROUZET	Le frelon asiatique, un redoutable prédateur Seconde édition	600 g	24,00 €
Guide FNOSAD	Varroa & Varroose	550 g	15,00 €
HEMMERLE	À la santé des abeilles - La phytothérapie appliquée aux abeilles	550 g	20,00 €
SAUVAGER	Hérédité chez l'abeille et les colonies d'abeilles 3 ^e édition	400 g	25,00 €
TAUTZ	L'étonnante abeille	610 g	46,90 €
COMPLÉTER SES CONNAISSANCES SUR LES ABEILLES ET LA BIODIVERSITÉ			
ALBOUY & LE CONTE	Un avenir pour nos abeilles et nos apiculteurs	420 g	22,00 €
DE SAINT PIERRE	Dans le Secret des abeilles	550 g	19,00 €
DECOURTYE	Les abeilles des ouvrières agricoles à protéger	760 g	45,00 €
DEGUEN	Dans la cité de cire du royaume des abeilles	265 g	18,00 €
GINGRAS & MONDOR	Des bestioles et des plantes	900 g	29,95 €
GIORGI	Des abeilles sauvages chez soi	400 g	18,00 €
LA HULOTTE	Spécial mouches à miel	115 g	11,00 €
SEELEY	La démocratie chez les abeilles	410 g	29,50 €
TAUTZ	Le langage des abeilles	600 g	24,90 €

AUTEUR	TITRE	POIDS	PRIX (TTC)
POLLINISATION ET GUIDE DES PLANTES MELLIFÈRES			
ALBOUY	Pollinisation - Le génie de la nature	580 g	22,00 €
DARRICAU	Planter pour les abeilles - L'api-foresterie adaptée aux espaces et aux enjeux d'aujourd'hui	650 g	28,00 €
DARRICAU	Des arbres pour le futur Mémento du planteur pour 2050	1200 g	35,00 €
FCPN	La nature au verger	210 g	8,00 €
LUGERBAUER	Un jardin pour les Abeilles	300 g	14,00 €
PIQUEE	Cultiver des plantes mellifères en ville et au jardin	630 g	19,90 €
PIQUEE	Les plantes mellifères mois par mois	600 g	19,90 €
PRITSCH	Reconnaître facilement 220 plantes mellifères	700 g	24,90 €
SCHWARZER	Un jardin pour les abeilles - 80 plantes pour attirer bourdons, abeilles sauvages et domestiques	430 g	14,90 €
SILBERFELD, REEB	Guide des plantes mellifères	500 g	29,90 €
VIALARD	Des plantes mellifères pour mon balcon et mon jardin	250 g	8,90 €
APITHÉRAPIE			
CARDINAULT	Soignez-vous avec les produits de la ruche	300 g	13,90 €
HEMMERLÉ	Le Miel - Résurgence d'un remède millénaire	390 g	20,00 €
HEMMERLÉ	Le Pollen - Cet inconnu qui mérite d'être connu	450 g	22,00 €
PERCIE DU SERT	Apithérapie - Quand les abeilles soignent l'asthme et les allergies	260 g	14,00 €
PERCIE DU SERT	Ces pollens qui nous soignent	470 g	21,00 €
STANGACIU & RAYNAL-CARTABAS	La maladie de Lyme Prévention, immunité et traitement intégratif avec les produits de la ruche	440 g	17,90 €
STANGACIU & RAYNAL-CARTABAS	En bonne santé avec les abeilles + DVD - Le traitement des pathologies avec les produits de la ruche	1200 g	29,90 €
PRODUITS DE LA RUCHE ET CUISINE			
ALÉTRU, AZEMAR, POIROT	Le miel pour les Nuls	430 g	12,95 €
GONNET & VACHE	Analyse sensorielle des miels	160 g	18,00 €
PASLIN	Cuisinez les incontournables - Miel	550 g	12,95 €
POSTERS ET RELIEU DE L'ABELLE DE FRANCE			
LEGA	Lot de 5 posters : L'abeille butineuse - Les cadres et la cire - De l'œuf à l'abeille - Le pollen et le miel - Les travaux de l'abeille mellifère	1200 g	75,00 €
	À l'unité	500 g	16,00 €
TOURNERET	Lot de 5 posters : L'Apiculture - Les castes La colonie - La pollinisation - La reine	1200 g	85,00 €
	À l'unité	500 g	18,00 €
OUTILS PÉDAGOGIQUES			
Lot de 10 kakémonos : La saison du jeune apiculteur Marceau			
TARIFS DE L'EXPOSITION COMPLÈTE (Frais de port compris - lot de 10 kakémonos - non vendus à l'unité) : Grand public : 1 100 € TTC Syndicats et Associations apicoles : 950 € TTC (Nous contacter)			
Il était une fois le miel - 10 livrets		12,00 € franco	
Il était une fois le miel - 100 livrets		100,00 € franco	
Il était une fois le miel - 500 livrets		450,00 € franco	
TOURNERET	Ruche pédagogique - 20 photos	170,00 € franco	●

TARIFS 2025 TVA 20 % comprise	ABONNÉ	NON ABONNÉ
Forfait 4 lignes 27 caractères par ligne	26,50 €	33,00 €
Forfait 4 lignes concernant exclusivement les ventes de miel, offres et demandes d'emplois et de stages (2 mois de parution)	Gratuit	33,00 €
Ligne supplémentaire	6,50 €	6,50 €
Supplément tramage par annonce	3,50 €	3,50 €

En soutien aux apiculteurs, les petites annonces concernant exclusivement la vente de miel seront provisoirement gratuites à partir de janvier 2025.

L'Abeille de France n'engage en aucun cas sa responsabilité concernant le contenu des annonces.

Vous souhaitez faire paraître 1 ou plusieurs petite(s) annonce(s) ?
 Merci de nous retourner notre bon d'insertion, accompagné de votre règlement, avant le 10 du mois pour une parution le mois suivant à :

L'Abeille de France
 Service des Petites Annonces
 5 rue des artisans - 37300 JOUÉ-LÈS-TOURS

RUCHES PEUPLÉES / ESSAIMS



01 – Vends **ESSAIMS** de l'année
 Dispo juin, par 5 minimum
 Tél. : 06 73 27 40 57

24 – REINES FÉCONDÉES

Noires F1 et locales
 Les abeilles de Jeanne
 Tél. : 06 89 90 31 56
 Web : www.ventereinesabeilles.fr

24 – Vends **ABEILLES NOIRES**

sur cadre ou nus
 LAUGENIE
 2 chemin des abeilles
 24210 LA BACHELLERIE
 Tél. : 06 86 65 70 52

24 – Vends **ESSAIMS NUS** abeilles noires locales, **ESSAIMS SUR CADRES** Dadant, Langstroth.
 Tél. : 05 53 51 00 91

26 – **REINES FÉCONDÉES, ESSAIMS-NUS** et **ESSAIMS SUR CADRES HIVERNÉS** dispo fin mars début avril 2025. Possibilité d'aide "FRANCE AGRIMER". Réservez dès à présent Tarif et conditions à Le Rucher de l'Escoutay 46, rt de chateaufort 26200 MONTELIMAR.
 Tél. : 04 75 01 99 63
 Portable : 06 15 13 50 85
 E-mail : leruchesco@gmail.com
 Web : www.leruchesco.com



37 – Vends **RUCHES DADANT PEUPLÉES**, hausses, corps Dadant Nicot **NOURRISEUR**, ruchers dans 37/86.
 Tél. : 06 89 33 43 88

88 – Vends **COLONIES D'ABEILLES** sur 5 à 7 cadres Dadant Abeilles Noires cause cessation.
 Tél. : 03 29 07 02 59

63 – **REINES, ESSAIMS SUR CADRES, ESSAIMS NUS DE CARNIOLIENNES PURES** douces et prolifiques, en direct de leur réserve européenne naturelle et protégée d'élevage. Faible consommation hivernale, idéales climats rudes, montagnes, miellées précoces, pâturages forestiers et miellats. **Reines dispo. de fin mai à début sept. Essaims hivernés dispo. fin avril à mi-mai. Essaims nus dispo. fin mai.** Enlèvements possibles en **Alsace, Rhône, Puy-de-Dôme, Savoie. LA CARNIOLE** - F63910 Vertaizon
 Tél. : 04 73 62 95 91 du lundi au vendredi 8h30 à 17h30
 E-mail : lacarniole@gmail.com
 Web : www.carniolienne.com

67 – À réserver **REINES** F1 fécondées Buckfast ou Carnica sélection allemande exceptionnelle Sub AgriMer.
 Tél. : 06 28 16 66 52





PRODUITS DE LA RUCHE



01 – Vends **MIEL** de montagne de notre production.

Tél. : 06 73 27 40 57

38 – Vends **MIEL DE FRANCE**
en fût 300 kg ou 40 kg.

Fleurs, tilleul, crémeux, lavande, châtaignier, montagne, tournesol, colza, garrigue, acacia, forêt.

MAISON VERGNON - 38200 VIENNE

Tél. : 04 74 79 73 19

E-mail : contact@maisonvergnon.fr

45 – Vends **MIEL** toutes fleurs du gatinais en fût de 2024, 490 kg, 6,50 € le kg

Tél. : 02 38 97 70 72

77 – Vends **MIEL** toutes fleurs, luzerne, tilleul, acacia, printemps, **CIRE GAUFRÉE BIO**, fût, seaux.

Tél. : 06 13 27 46 86

79 – Vends **MIEL** de colza, printemps, toutes fleurs été, sarrasin, montagne, en fût de 300 kg.

Tél. : 06 07 99 44 32



FÉCONDATION DIRIGÉE CLAIR DE LUNE



Les boîtiers Apilune permettent de pratiquer facilement la fécondation au clair de lune, ils sont autonomes, automatiques et s'adaptent à tous les types de nucléis de fécondation
Informations sur www.apilune.com



APIINVERT® et APIFONDA® - le meilleur pour vos abeilles depuis plus de 40 ans



Nourrissement pour abeilles
API de Südzucker,
qualité supérieure à partir
de betteraves sucrières

Visitez-nous sur
notre site Internet:



api-nourriture.fr



ABONNEMENT & FORMULES PACK

(Tarifs applicables pour toute souscription d'abonnement entre le 01/11/2024 et le 31/10/2025)

ABONNEMENT EN LIGNE (paiement par carte bancaire) : www.labeilledefrance.com – **PAR COURRIER** (paiement par chèque) en renvoyant le formulaire ci-dessous à : L'ABEILLE DE FRANCE - 5 rue des artisans - 37300 JOUÉ-LÈS-TOURS - contact@labeilledefrance.fr - Tél. 02 47 85 02 87

Nom Prénom N° SIRET | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Adresse

Code postal Ville

E-mail Téléphone

ABONNEMENT SEUL

Abonnement France Métropolitaine pour 1 an (11 numéros) SANS FORMULE PACK	Version papier + numérique offerte avec e-mail obligatoire pour celle-ci, à partir de janvier 2025 <input type="checkbox"/> 39,00 €	Version numérique uniquement avec e-mail obligatoire , à partir de janvier 2025 <input type="checkbox"/> 31,00 €
--	---	--

ABONNEMENT AVEC FORMULE PACK

<input type="checkbox"/> Je m'abonne pour 1 an (11 numéros) et je souscris à une formule pack. ATTENTION : Les formules packs ne peuvent pas être divisées et doivent être souscrites dès la première ruche.	Tarifs abonnement similaires pour les 3 formules pack : • France métropolitaine : version papier + version numérique = 39,00 € <input type="checkbox"/> • France métropolitaine et DROM-COM : version numérique seulement = 31,00 € <input type="checkbox"/> • DROM-COM : version papier + version numérique = 49,00 € <input type="checkbox"/>		
---	---	--	--

Avec le pack Bronze, Argent ou Or (cocher la case) comprenant les options suivantes :	Pack Bronze Direct <input type="checkbox"/>	Pack Argent Direct <input type="checkbox"/>	Pack Or Direct <input type="checkbox"/>
Formule pack Bronze - Direct À souscrire dès la première ruche Prise en charge de votre assurance en Responsabilité civile apicole - Défense pénale* et Recours et prise en charge de l'éco-contribution. Attestations et Kit Info-tri sur demande ou accessible depuis votre espace client apiconnect.fr + accès aux webinaires proposés par <i>L'Abeille de France</i> compris	J'ai ruches x 0,50 € =		
Formule pack Argent - Direct À souscrire dès la première ruche Prise en charge de votre assurance en Responsabilité civile apicole - Défense pénale* et Recours + Incendie + tempête + inondation et prise en charge de l'éco-contribution. Attestations et Kit Info-tri sur demande ou accessible depuis votre espace client apiconnect.fr + accès aux webinaires proposés par <i>L'Abeille de France</i> compris		J'ai ruches x 1,65 € =	
Formule pack Or - Direct À souscrire dès la première ruche Prise en charge de votre Assurance en Responsabilité civile apicole - Défense pénale* et Recours + Incendie + tempête + inondation + vol + détérioration et prise en charge de l'éco-contribution. Attestations et Kit Info-tri sur demande ou accessible depuis votre espace client apiconnect.fr + accès aux webinaires proposés par <i>L'Abeille de France</i> compris			J'ai ruches x 3,60 € =
TOTAL (€ TTC franco) Abonnement et formule pack (dès la première ruche)

<input type="checkbox"/> Abonnement étranger pour 1 an (11 numéros) SANS FORMULE PACK	Papier <input type="checkbox"/> 49,00 €	Numérique <input type="checkbox"/> 31,00 €	<input type="checkbox"/> Pour toute souscription d'une formule pack, j'atteste donner procuration à L'Abeille de France pour me représenter auprès de l'éco-organisme agréé par l'État, voir encart p.62. (Mention à cocher obligatoirement) Signature :
---	--	---	---

Pour n'être plus seul et isolé, l'adhésion au Syndicat National d'Apiculture est ouverte non seulement aux syndicats, associations apicoles ou défendant la nature et la biodiversité, mais aussi aux apiculteurs isolés **dans des départements où il n'y aurait pas encore d'association en lien avec le SNA**. Pour ce faire, n'hésitez pas à contacter le SNA au 02 47 85 02 87 ou par mail contact@snapiculture.fr

* En remplissant ce formulaire, je reconnais être informé de la présence des conditions générales d'assurance consultables sur le site : <https://www.snapiculture.com/assurances-apicoles-2025/>
Toute installation de ruches doit être déclarée sur le site du ministère de l'Agriculture : www.mesdemarches.agriculture.gouv.fr ou par écrit en adressant le CERFA 13995*07 complété à : HANDI CONSEILS - DGAL - Déclaration de ruches - 2 bis boulevard du premier RAM - 10000 TROYES

Conformément aux dispositions légales et réglementaires en matière de données personnelles, les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par *L'Abeille de France* pour la mise en place et le suivi de l'abonnement souscrit ainsi que pour l'envoi des courriers ou e-mails de réabonnement. Elles sont destinées à être utilisées par nos soins et nos prestataires techniques afin d'assurer la réception du magazine et le service client. Vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en adressant un courrier à L'Abeille de France - 5 rue des artisans - 37300 JOUÉ-LÈS-TOURS. L'ensemble des informations relatives au traitement des données personnelles se trouve dans notre Charte pour la Protection des Données Personnelles accessibles sur www.labeilledefrance.com

Procuration apiculteurs

Je donne à la Sarl "L'Abeille de France" procuration afin de me représenter en tant que mandataire à partir du 1^{er} janvier 2025 pour satisfaire à la gestion continue de mes obligations environnementales relatives à la Responsabilité Élargie du Producteur « REP », telles que l'enregistrement, la déclaration annuelle, le paiement de la contribution.

À ce titre, je m'engage à :

- ① Indiquer pour 2025 à ma structure départementale le nombre de ruches correspondant à ma déclaration de détention et d'emplacement de ruches.
- ② Régler le montant d'un des packs (Bronze ou Argent ou Or) comprenant l'éco-contribution.



**Vous souscrivez à un Pack actif (Bronze, Argent ou Or) ?
Vous pouvez alors assister gratuitement à nos Webinaires !**

Connectez-vous désormais sur **apiconnect.fr** rubrique "Webinaires".

Vous pouvez accéder au lien depuis APIConnect, et même consulter le replay !

Vous y retrouverez également le programme des prochains webinaires.

SECRETARIAT

L'ABEILLE
de France et l'Apiculteur



**5 rue des artisans - Bâtiment A
37300 JOUÉ-LÈS-TOURS
02 47 85 02 87**

Nous vous remercions de privilégier les échanges par mail :

**Pour L'Abeille de France :
contact@labeilledefrance.fr**

**Pour le SNA :
contact@snapiculture.fr**

Sarl L'Abeille de France
5 rue des artisans - 37300 JOUÉ-LÈS-TOURS
Tél. : 02 47 85 02 87
Publicité & Rédaction du journal :
contact@labeilledefrance.fr

Sites internet :
<http://www.labeilledefrance.com>
<http://www.snapiculture.com>

Fondateurs :
Jean Hurpin & Jean Guerre (1920)

Gérant : Pascal Guiche
Directeur de la publication : Pascal Guiche
Société à responsabilité limitée au capital de 7622,45 euros
La reproduction d'articles de L'Abeille de France est subordonnée à une autorisation préalable.

Rédacteur : Frank Alétru
Comité de rédaction (pour ce numéro)
Frank Alétru, Jean-Paul Charpin, Bernard Lamidel,
Éric Perret, Géraldine Petit.

Les annonces et les publicités n'engagent pas la Rédaction qui se réserve aussi le droit de refuser tout texte ou visuel dont le contenu ne serait pas en adéquation avec le caractère de notre revue, sans avoir à justifier sa décision.

Commission paritaire n° 0625 T 79754
Dépôt légal 2^e trimestre 2025
N° 1134 Mai 2025

Mise en page et conception graphique : Laure Gitton
Impression : Imprimerie BLG Toul / Europe Routage
2780 route de Villey-St-Étienne - 54200 TOUL

ISSN 0373-4625

Prix au n°, hors frais de port :
France : 6,00 euros - Étranger : 6,50 euros

Tarifs 2025 :
France : 39,00 euros pour 11 numéros dont TVA 0,76 euros
Étranger : 49,00 euros
Version numérique : 31,00 euros

Identifiant unique ADELPHÉ :
immatriculation en cours

Photo de couverture :
En toute délicatesse
© Johann Periner



NATURAPI



GAMME ATTIRE-ESSAIM «Allure» ultra-concentré

Ruche Dadant 10 en paulownia ultra-light

58,60 €



Lève-cadres vertical

14,90 €



Lève-cadres grip

13,90 €



29,80 €

Le spray 30ml



25,00 €

La boîte de 20 sticks



9,30 €

Le spray 2,5ml



Ruchette Dadant 6 en paulownia ultra-light

46,00 €



Le pack de 10 cadres Dadant cérés

45,00 €



Cage à marquer

3,90 €



Le nourrisseur cadre Dadant isolé

12,46 €



Le bidon de 6kg de sirop

11,90 €



TOUTES NOS RÉFÉRENCES
sur www.naturapi.com
TARIFS DÉGRESSIFS ET CLUB PRO
NOUS CONSULTER



GAMME DE RUCHES COMPLÈTES LYSON Polystyrène haute densité, nombreux accessoires

RUCHETTE DADANT 6 GIALAPI
Polystyrène haute densité, divisible

33,60 €



NOMBREUSES OPTIONS :
Partition en contreplaqué
Nourrisseur double compartiment
Cabochon plastique
Toit grillagé
Haussette

16,40 €



Nourrisseur double
compartiment
Bouchons orientables
et amovibles

La Ruche Lyson Premium complète



269 €

231 €



La Ruche Lyson Optima à décor

NATURAPI : Miel, Abeilles & Ruches depuis 1988 - Votre spécialiste de l'Apiculture
CHALON/SAÔNE - CLERMONT-FD - EPINAL - LIBOURNE - LIMOGES - LYON - MONTLUÇON - NARBONNE - TOULOUSE - VANNES
Siège social : NATURAPI Clermont : 13 rue Saint-Exupéry 63800 COURNON - Service client : 04 44 44 96 30

www.naturapi.com



Nous avons décidé de revenir aux fondamentaux. S'inspirer de la nature et de ce qu'elle produit pour développer Nutripollen. Et quoi de plus logique que de mettre la nature au service de la santé de nos abeilles ?



**Tout est dans la nature,
la nature est dans
NUTRIPOLLEN**

C'EST POURQUOI :

- **Nutripollen contient NATURELLEMENT** les glucides, protéines, vitamines, lipides, acides aminés, minéraux et oligo-éléments dont vos abeilles ont besoin.
- **Nutripollen ne contient pas** d'OGM, additifs, glycérine, conservateurs, protéines animales ou HMF.

Souhaitez nourrir mieux avec www.royal-care.fr

FABRICATION 100% FRANÇAISE